92120.fr

MONTROUGE MAG

N°201 • NOVEMBRE 2026

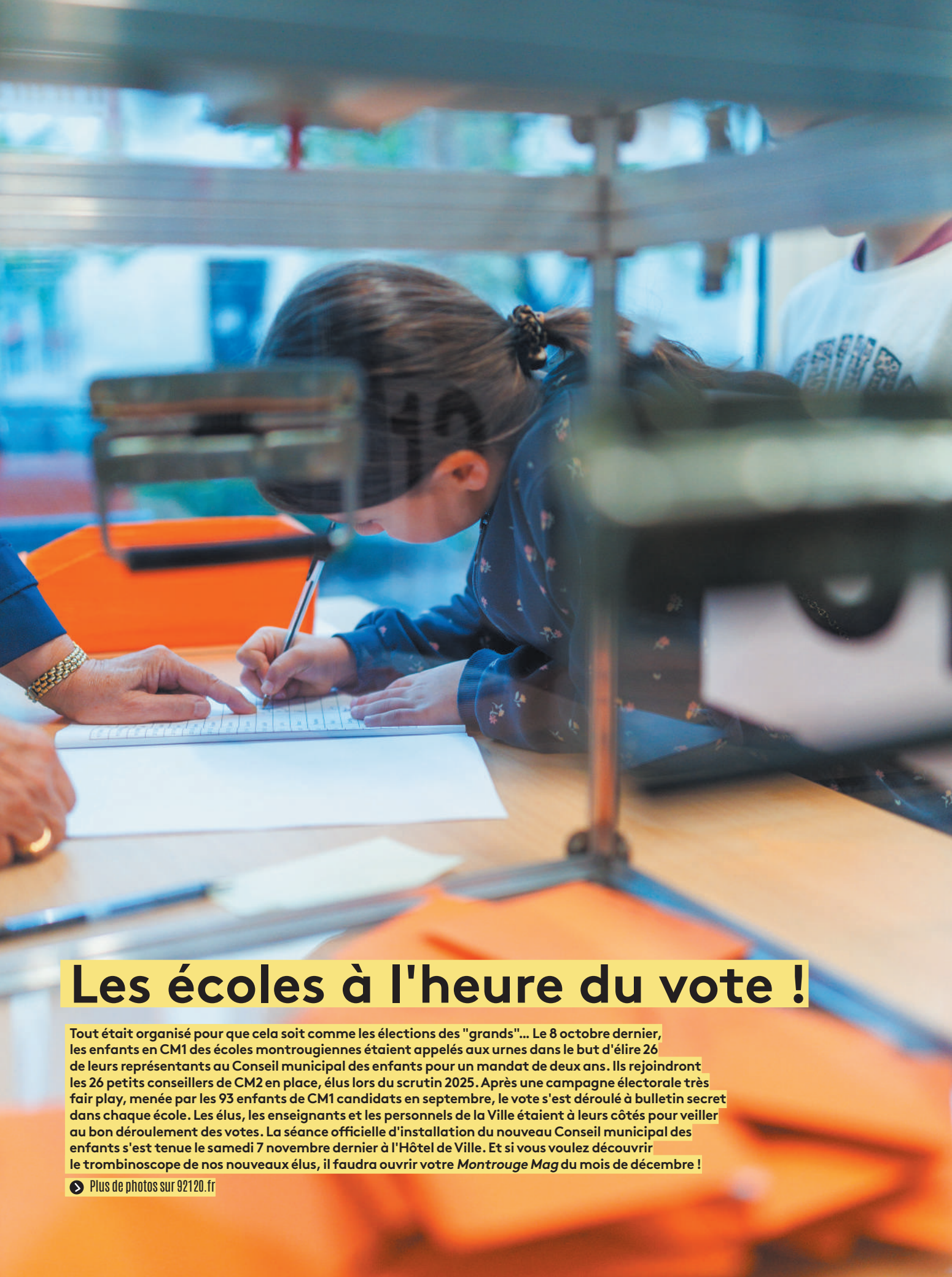


MÉMOIRE VIVE

HALLES DE MONTROUGE
L'aventure commence

AVENUE HENRI GINOUX
On vous consulte

FÊTES DE FIN D'ANNÉE
Tout sur les illuminations



Les écoles à l'heure du vote !

Tout était organisé pour que cela soit comme les élections des "grands"... Le 8 octobre dernier, les enfants en CM1 des écoles montrougiennes étaient appelés aux urnes dans le but d'élire 26 de leurs représentants au Conseil municipal des enfants pour un mandat de deux ans. Ils rejoindront les 26 petits conseillers de CM2 en place, élus lors du scrutin 2025. Après une campagne électorale très fair play, menée par les 93 enfants de CM1 candidats en septembre, le vote s'est déroulé à bulletin secret dans chaque école. Les élus, les enseignants et les personnels de la Ville étaient à leurs côtés pour veiller au bon déroulement des votes. La séance officielle d'installation du nouveau Conseil municipal des enfants s'est tenue le samedi 7 novembre dernier à l'Hôtel de Ville. Et si vous voulez découvrir le trombinoscope de nos nouveaux élus, il faudra ouvrir votre *Montrouge Mag* du mois de décembre !

Plus de photos sur 92120.fr



ÉDITO

Étienne Lengereau,
Maire de Montrouge

« Aimer son quartier, c'est s'en mêler »

Une boulangerie où l'on connaît votre prénom. Un arbre que vous regardez changer de couleur chaque année depuis votre fenêtre. Le chemin que vous faites chaque matin pour accompagner vos enfants à l'école ou partir travailler. Les voisins ou passants que vous croisez chaque jour sur ce même chemin. C'est un peu tout cela qui fait qu'un quartier devient votre quartier, ce sont toutes les habitudes que vous y déployez. **Un quartier, c'est comme un paysage qui se dessine à l'intersection de notre regard et de notre vécu, et de ce qui plus objectivement s'y passe et s'y déploie.** Son quartier, souvent, on l'adore mais on lui trouve aussi des petits défauts quand on le côtoie au quotidien. On a parfois envie de le changer, d'agir pour le transformer. Et c'est très bien ainsi. **Car aimer son quartier, ce n'est pas le trouver parfait. C'est précisément avoir envie de s'en mêler pour l'améliorer.** Montrouge est constituée de six quartiers aux ambiances, aux charmes et aux problématiques bien propres, et ce que nous remarquons, au quotidien déjà, c'est que vous y êtes très attachés. Vous aimez en parler, vous tenez aussi à participer aux choix qui sont faits pour les améliorer et les transformer. **Et pour avancer de concert avec vous, nous avons déployé, depuis plusieurs années, les temps de participation citoyenne.** En témoignent les prolifiques comités de quartier en phase de renouvellement actuellement ; tout comme la grande fréquentation des balades urbaines au printemps et des six réunions de quartier à l'automne. **Et c'est avec beaucoup d'impatience et d'envie que nous renouvelons ces dernières, en novembre et en décembre prochains, alors que nous avions fait le choix de ne pas les organiser en période préélectorale à l'automne 2025.** Car si la Ville s'assure que chaque quartier bénéficie de toutes les aménités nécessaires à l'établissement d'un agréable cadre de vie, en en améliorant les rues et les services, l'offre commerciale, l'animation, la végétalisation, elle ne le fait pas sans avoir une parfaite connaissance de ce dont vous avez besoin. Alors, je vous invite toutes et tous, à venir nous parler et nous raconter votre quartier, à partager avec nous, vos vécus tandis que nous vous soumettrons nos ambitions et nos projets pour l'avenir de Montrouge.

À VOS AGENDAS

Réunions de quartier 2026
Entrée libre sans inscription

> Jeudi 12 novembre à 19h
Montrouge Est
Maison des associations,
105 avenue Aristide Briand

> Mercredi 18 novembre à 19h
Portes de Montrouge
Hôtel de Ville, 43 avenue de la République

> Lundi 23 novembre à 19h
Jean Jaurès
Salle polyvalente, 103 rue Maurice Arnoux

> Lundi 30 novembre à 19h
Ferry-Buffalo
École maternelle Buffalo,
41 rue Victor Basch

> Lundi 7 décembre à 19h
Vieux Montrouge
Hôtel de Ville, 43 avenue de la République

> Jeudi 17 décembre à 19h
Plein Sud
École maternelle du Haut-Mesnil,
22 rue Arthur Auger

SOMMAIRE



p.12
L'aventure des Halles commence



p.16
À l'école du bien manger



p.18
Commémorer aujourd'hui

p.5
On en parle en ville
L'actu passée et à venir

P.14
Avenue Henri Ginoux
Donnez votre avis pour son réaménagement

P.36
Reportage
Dans les coulisses de l'Autorité de sûreté nucléaire et de radioprotection

P.42
Fêtes de fin d'année
Tout le programme

P.44
Lutte contre les violences faites aux femmes
Tous à l'Espace Colucci le 25 novembre

P.49
Histoire
Le 11 novembre 1918 à Montrouge

Parution du prochain numéro : décembre 2026

Vous souhaitez aller + loin dans l'info ? 92120.fr

Retrouvez tous les prolongements digitaux des infos du numéro sur notre site internet, rubrique MONTROUGE MAG

Vous & Nous sur les réseaux

Aimez Ville de Montrouge

Suivez @Montrouge92

Abonnez-vous à ville_de_montrouge

Découvrez villedemontrouge

Regardez sur Ville de montrouge

VILLE DE MONTROUGE
43, avenue de la République 92121 Montrouge cedex–Standard : 01 46 12 76 76 (de 8h30 à 12h et de 13h30 à 18h30).

Directeur de la publication : Étienne Lengereau

Directrice de l'information et de la communication : Laura Buck

Rédactrice en chef : Émilie Marsaud

Journaliste rédacteur : Antoine Hamon

Journaliste photographe : Vincent Evrat

Ont collaboré à ce numéro : Aurélia Duflot Hadji-Lazaro, Image in France, Nicole Nganga, Stéphanie Pioda.

PHOTOS : Ville de Montrouge sauf mentions – Here : p.4 ; p.12 ; Lucas Pialot : p.7 ; Lycée Maurice Genevoix : p.9 ; BATT : p.15 ; Arthur de Tassigny : p.20 ; p.21 ; p.23 ; p.27 ; p.52 ; Sipa Press : p.26 ; Aymeric Guillonneau : p.26 ; Musée de la Résistance : p.28 ; p.29 ; Archives municipales de la Ville de Montrouge : p.28 ; p.29 ; p.49 ; AK Berlin : p.43 ; Kigam : p.45 ; Samarah : p.45 ; Compagnie Marizibill : p.46 ; Compagnie La Spirale : p.47 ; Matthieu Edet : p.47 ; Isabelle Vieux : p.51.

Couverture : Vincent Evrat

Maquette et mise en page du magazine : image in france

Impression : Imprimerie Léonce Deprez
Dépôt légal : à parution
Tirage : 31 200 exemplaires
Infos au 01 46 12 75 93.

PEFC 10-31-1495 Certifié PEFC Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées. pefc-france.org

IMPRIM'VERT

ON EN PARLE EN VILLE



OCTOBRE ROSE

Total « pink style* » !

Avec la chorale de gospel endiablée Voice2gether à l'Espace Colucci, un village rose plus instructif et amusant que jamais au parc Jean-Loup Metton pour la première fois, un traditionnel et toujours aussi fun flashmob devant le Beffroi… Montrouge s'est à nouveau démarquée par la grande diversité des évènements proposés partout en ville dans le cadre de la campagne nationale Octobre rose pour soutenir et financer la lutte contre le cancer du sein. Aux côtés de l'association Le Papillon, organisatrice de l'évènement, main dans la main avec la Municipalité, les associations locales, les artistes, et bien sûr tous les Montrougiens se sont mobilisés dans le but de récolter un maximum de dons pour financer la recherche contre cette maladie. L'édition 2026 s'est aussi concentrée sur la santé des femmes au sens large avec notamment la présence d'un bus des femmes le 16 octobre dernier place Jules Ferry. Des dépistages du cancer du sein, entièrement remboursés par la Sécurité sociale, étaient proposés au centre d'imagerie médicale au 41 avenue Henri Ginoux ou encore un après-midi consacré à l'information et au conseil concernant la ménopause.
Vous le voyez à Montrouge, on ne plaisante pas avec le cancer. Par contre, on s'amuse, on se divertit, on informe et on échange pour le combattre !

Plus de photos sur 92120.fr

*Le look tout en rose

Vague rose en ville !



Installé place Jules Ferry le 16 octobre dernier, le bus des femmes, proposé par le Département des Hauts-de-Seine, a accueilli une vingtaine de Montrougiennes, pour des consultations gratuites réalisées par des médecins, des infirmières, des psychologues…

Au stade Maurice Arnoux, une course solidaire en famille était proposée le 3 octobre dernier, moyennant de petits frais de participation reversés à l'Institut Curie. C'est habillés tout en rose que les participants se sont prêtés à cette joyeuse épopée.





Et bien sûr, la Ville en rose ne serait pas ce qu'elle est sans son flashmob géant. Le dimanche 11 octobre dernier, des centaines de Montrougiens se sont prêtés, du parvis du Beffroi à la place des États-Unis, à une danse collective pleine d'énergie, emmenée par l'école de danse Inspir. Regardez le beau tableau !



Au Backstage le 16 octobre dernier, le groupe de rock, Les cochons dans l'espace, a à nouveau tout donné, à l'occasion d'un concert tonitruant. Les recettes du concert, où se sont notamment rendus de nombreux Montrougiens, seront reversées à l'Institut Curie pour la recherche contre le cancer du sein.



Voicingers Festival

Du jazz très free* en mairie !

Plus qu'un festival, Voicingers est une véritable expérience musicale, une aventure très jazzy, menée par une troupe de musiciens éclectiques et passionnés d'improvisation. Les Montrougiens ont pu en avoir un bel aperçu le 17 octobre dernier, à la Médiathèque, d'abord avec le concert de la chanteuse polonaise Natalia Kordiak, puis lors d'une soirée de performances musicales et artistiques proposées par l'équipe du Voicingers Festival, à l'instar du contrebassiste Mateusz Szewczyk, du chanteur montrougien Manu Domergue, du guitariste montrougien Hugo Corbin et bien d'autres… Une riche soirée !

Plus de photos sur 92120.fr

** libre*



Semaine bleue

Du care*, du fun et des sourires !

La Semaine bleue à Montrouge, c'est vraiment tout sauf rasoir pour nos seniors ! Cette année, les participants ont pu découvrir la naturopathie, participer à des ateliers où cuisine et récits de vie s'entremêlaient ou encore tester leur créativité. Ils ont même pu danser jusqu'à la tombée de la nuit lors de la soirée bleue. Et ce qui est super à Montrouge, c'est qu'avec la programmation proposée par la mission Bien Vieillir, la Semaine bleue, c'est toute l'année ! Les prochains rendez-vous ? Une visite des réserves du Mobilier national le mardi 24 novembre, une sortie en car dans le Paris illuminé à l'occasion des fêtes de fin d'année le jeudi 3 décembre, une journée à Provins à l'heure de son marché de Noël le samedi 12 décembre.

Plus d'informations sur la programmation Bien Vieillir sur place à la Maison des seniors, 61 place Jules Ferry, du lundi au jeudi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 16h30, et le vendredi de 14h à 16h30. Par mail à seniors@ville-montrouge.fr

SAVE THE DATE : le lancement et la présentation de la programmation Bien Vieillir 2027 auront lieu le vendredi 18 décembre à 14h au Beffroi

*Soin

Journée citoyenne

Propreté, pompiers, policiers… sur les Allées !

Sur les Allées Jean Jaurès, le 4 octobre dernier, de nombreux enfants montrougiens ont pu découvrir, pendant la Journée citoyenne, des métiers essentiels au maintien du bon cadre de vie et de la sécurité à Montrouge. Le service propreté de la Ville présentait ses outils de nettoyage et véhicules que le public pouvait essayer ; les polices nationale et municipale ont expliqué leurs métiers et permis aux plus téméraires de monter sur leurs motos. Le Conseil municipal des enfants, très investi sur les questions de citoyenneté, a pour sa part proposé des animations autour du tri sélectif des déchets. Les enfants ont aussi pu découvrir, avec les sapeurs-pompiers de Montrouge, les secrets de leurs interventions les plus complexes ou encore apprendre les gestes qui sauvent.

Plus de photos sur 92120.fr



Vide-greniers

Grand déballage… avenue de la Marne !



Ils se sont levés tôt pour dénicher de bonnes affaires ou vendre au meilleur prix leurs articles de seconde main. Le 11 octobre dernier, les Montrougiens ont répondu présents à l'appel de l'association de quartier du Haut-Mesnil Grand Sud, à l'occasion de son vide-greniers organisé sur l'avenue de la Marne. Vêtements, livres, jouets, bijoux fantaisie, cartes à collectionner, jeux de société, vaisselle… Au milieu des stands, les chineurs d'un jour avaient l'embarras du choix !

Maison de la parentalité

Ouverte et… inaugurée !



Vous la fréquentez peut-être déjà… La Maison de la parentalité, ouverte voilà près d'un an et demi, accueille les parents et leurs enfants, les futurs parents aussi, pour les accompagner dans leur parentalité. Chaque semaine, une permanence d'accueil, des ateliers, le café des parents y sont notamment proposés gratuitement… Le 3 octobre dernier, des portes ouvertes y ont été organisées, occasion pour le Maire, Étienne Lengereau, et Claude Favra, première adjointe au Maire en charge de la petite enfance, des familles, de la parentalité, des relations intergénérationnelles et des affaires générales, d'inaugurer ce nouvel équipement qui accueille déjà des centaines de parents tous les mois. À bon entendeur !

Découvrez la vidéo de l'inauguration de la Maison de la parentalité en flashant ce QR code



Tête d'affiche

Gauvain Sers enchante le Beffroi !

Un concert chaleureux, plein d'émotions et d'anecdotes à partager… Sans nul doute, le concert du chanteur, auteur et compositeur Gauvain Sers - de retour sur scène après trois ans d'absence et de paternité engagée – sera de ceux qu'on n'oublie pas de sitôt. Au Beffroi, le public enchanté a pu découvrir ou « redécouvrir » les chansons de son dernier album *Boulevard de l'enfance*. Gauvain Sers a embarqué le public dans un voyage tendre et nostalgique, entre souvenirs d'enfance, paternité, transmission et regards sensibles sur la société, fidèle à sa plume poétique et politique. Et ce soir-là, les plus chanceux ont peut-être aperçu Renaud qui était dans la salle, venu applaudir son fils spirituel !

Plus de photos sur 92120.fr

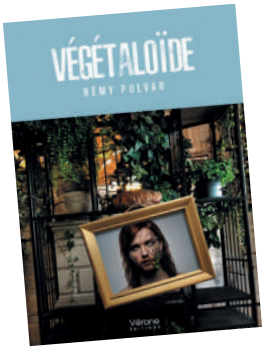
Maintien à domicile

Belle échappée en bateau-mouche !

Ils étaient 24 Montrougiens, inscrits au service de maintien à domicile de la Ville (SMAD), en vadrouille à Paris, pour une échappée belle et gratuite en bateau-mouche sur la Seine le 6 octobre dernier. Infirmière, psychologue, aide-soignante, auxiliaires de vie, les ont accompagnés le temps d'un après-midi où chacun a pu profiter du soleil, de belles discussions ensemble et de vues imprenables sur les monuments emblématiques de la capitale. Au programme aussi : des liens noués et de beaux moments partagés ! Ce projet pilote, initié par Valérie Rossard, aide-soignante du service de maintien à domicile, a entièrement été financé par la Ville.

Plus de photos sur 92120.fr





Plume montrougienne

Végétaloïde, immersion dans un… Paris futuriste !

Le Montrougien Rémy Pulvar, auteur d'une dizaine d'ouvrages, a publié en septembre 2026 son dernier roman intitulé *Végétaloïde* (Éditions Vérone, 2026, 14 €). Ce thriller de science-fiction se déroule dans un Paris futuriste végétalisé, peuplé de robots et de créatures hybrides… Rémy Pulvar dédicacera son roman à la librairie Le Bonheur, 99 avenue de la République, le 14 novembre prochain de 11h à 13h.

TELEX

Les Jardiniers

Question, l'expérience d'un genre nouveau…

Vous faites quoi les 26, 27 ou 28 novembre prochains ? Et si vous viviez une expérience immersive inédite ? Rendez-vous aux Jardiniers (9-11 rue Paul Bert) pour prendre part à *Question*, une exposition d'un genre nouveau imaginée par Jérôme Dutrieux, spécialiste de la communication, et Carlo Cammarata, photographe. Guidé par des voix, des sons, des photographies, des questions et des expériences simples, vous traversez sept étapes pendant une heure, écrivez dans un carnet et explorez un moment de votre vie qui résonne encore en vous. Êtes-vous prêt à tenter l'expérience ?

Jeudi 26 et vendredi 27 novembre de 11h à 12h, et samedi 28 novembre de 14h à 19h. Dès 15 ans, sur réservation. Tarifs : 10 à 20 €. Infos et réservations sur meaquest.fr

Flashez-moi pour vous inscrire

100 000 bulbes

(et même un peu plus) **de narcisses et de crocus dans les pelouses, notamment autour de l'Hôtel de Ville, et aussi de tulipes** (dans les massifs à l'angle des avenues Pierre Brossolette et de la Marne, au Monument aux morts, au parc Renaudel, sur la place et au parc Messier, dans les massifs près de la Poste, rue de la Vanne, à l'entrée du cimetière et sur le boulevard du Général de Gaulle) **ont été plantés par les jardiniers municipaux dans toute la ville en octobre et en novembre.**



On en tient une bonne... couche !

Avec leur voile de contact naturel, fabriqué en France, sans parfum ni lotion, et sans pétrolatum*, sans latex et sans blanchiment au chlore, elles sont testées dermatologiquement et bénéficient de l'écolabel Nordic Swan ! La cellulose qui les compose est certifiée FSC signifiant issue de forêts gérées de façon durable. On vous parle... des nouvelles couches de la marque Carryboo en cours de déploiement dans toutes les crèches dans le cadre de la politique d'achat éco-responsable de la Ville. Meilleures pour les bébés, elles le sont aussi pour l'environnement !

*Une vaseline, produit dérivé du pétrole

TELEX

Lycée Maurice Genevoix

Une salle dénommée... Mnouchkine

Ariane Mnouchkine, vous connaissez ? Comédienne, metteuse en scène, fondatrice dans les années 70 d'une nouvelle façon de faire du théâtre, plus collective et tournée vers l'aventure humaine... Elle dirige aussi le Théâtre du Soleil à Vincennes qu'elle a créé dans les années 70. Mais ce que vous ne savez peut-être pas, c'est qu'Ariane Mnouchkine a longtemps vécu à Montrouge et qu'en septembre dernier, elle était invitée au lycée Maurice Genevoix à l'occasion du baptême de la salle de théâtre de l'établissement. Un baptême qui la concernait bien sûr puisque celle salle porte désormais son nom !





Émeutes en France

Les élus solidaires contre les violences urbaines

Le 19 octobre dernier, Claude Favra, première adjointe représentant le Maire Étienne Lengereau, et des élus du Conseil municipal, se sont réunis à l'appel de l'Association des Maires de France (AMF) devant l'Hôtel de Ville, aux côtés de Montrougiens, afin de témoigner solennellement leur solidarité envers les élus, les agents publics, les habitants et les commerçants touchés par les graves violences survenues dans plusieurs villes en France le 17 octobre dernier. Ils ont réaffirmé leur attachement aux valeurs républicaines, aux institutions démocratiques et au respect des libertés publiques.



Bacheliers montrougiens

Des mentions récompensées

C'est devenu une tradition à Montrouge. Les bacheliers montrougiens, ayant obtenu une mention bien ou très bien au bac, se voient chacun remettre en mairie un bon de 400 à 800 euros pour les aider à financer des frais liés à leur entrée dans la vie étudiante ou active. Frais d'apprentissage à la conduite, d'inscription dans un établissement d'enseignement supérieur ou à un organisme de formation à l'apprentissage de langues, d'acquisition de matériel numérique ou informatique... Cette année, la cérémonie de remise des bons s'est déroulée le 15 octobre dernier à l'Hôtel de Ville, en présence du Maire Étienne Lengereau et de Marie Colavita, adjointe au Maire en charge de l'enfance, de la vie scolaire et périscolaire, de la jeunesse, des apprentissages et du bien-manger, et d'Inès Mahdi, conseillère municipale déléguée à l'organisation et l'animation de la « mission jeunes ». Une belle occasion pour les élus de féliciter les 83 talentueux bacheliers présents ce soir-là !

C'EST LANCÉ À MONTROUGE



Sorties d'école, pistes cyclables, vitesse de circulation, végétalisation, offre commerciale… La Ville vous consulte pour le réaménagement et la redynamisation de l'avenue Henri Ginoux. Lire pages 14 et 15.



En novembre, les aventures montrougiennes se poursuivent avec…

Le lancement du projet des Halles de Montrouge

•

La consultation pour le réaménagement de l'avenue Henri Ginoux

•

Toujours plus de bien manger dans les écoles



L'aventure des Halles commence !

Un grand parc, de nouveaux commerces, un marché couvert, une crèche, un espace culturel et associatif, 300 logements créés et 300 appartements en coliving… Bienvenue dans le futur quartier des Halles de Montrouge. En septembre, le top départ de ce projet phare pour le quartier Plein Sud a été donné. On vous raconte.

Le rétroplanning du chantier…

Octobre-novembre 2026 :
démarrage du chantier.

Décembre 2026 :
forage des sols nécessaire à l'installation d'une grue.

Janvier à juin 2027 :
désamiantage, curage et démolition d'une partie des bâtiments situés au 80 avenue de la Marne.

Été 2027 :
installation des deux grues du chantier de construction.

Fin 2029 :
fin du chantier des Halles de Montrouge.

C'est un tout nouveau chapitre qui commence au 80 avenue de la Marne depuis le 25 septembre : la Ville a cédé le marché de la Marne et son parking, à Cogedim, en charge de l'aménagement du futur quartier des Halles de Montrouge. *« Nous sommes entrés en phase de lancement opérationnel du projet d'aménagement des Halles de Montrouge. Ici, le petit marché de la Marne et les anciens locaux des Éditions Législatives sont en cours de démolition afin de redéployer tout un quartier pourvu de nouveaux logements, de nouveaux services publics et de commerces, d'un grand parc public paysager »*, explique le Maire, Étienne Lengereau. Alors quelle va être la suite de cette belle histoire ? Partons en balade ensemble.

300 logements…

Asseyez-vous sur un banc, au cœur du nouveau quartier des Halles. Ici se croisent, les anciens et nouveaux habitants, venus faire quelques courses, prendre un café en terrasse ou bien simplement profiter du grand parc déployé au cœur du quartier. Autour de vous, c'est d'abord une nouvelle voie piétonne et verdoyante qui s'étend, reliant l'avenue de la Marne à l'avenue Pierre Brossolette, et desservant les nouveaux immeubles d'allure très contemporaine, construits en lieu et place du marché de la Marne et des anciens bureaux des Éditions Législatives… Ici, 300 nouveaux logements - du studio aux grands appartements familiaux – ont été construits, dont 100 logements sociaux, 100 logements locatifs intermédiaires et 100 logements en accession à la propriété. C'est aussi une résidence intergénérationnelle de 300 logements en coliving qui a vu le jour.

Poumon vert

Ici, vous croisez des personnes de tous horizons, célibataires, familles, actifs ou bien retraités. Ils viennent comme vous, profiter du nouveau grand parc de 4 300 m^2. Car l'aventure des Halles, c'est trois fois plus d'espaces verts qu'aujourd'hui sur ce site, dans le but de lutter contre les îlots de chaleur. Vous pouvez contempler les saisons défiler, comme la





biodiversité s'épanouir. Vous pouvez vous y installer sur un banc et profiter du miroir d'eau où peuvent jouer les enfants. Ce grand parc, vous pouvez aussi le traverser de l'avenue Pierre Brossolette à l'avenue de la Marne. Pratique et agréable pour y faire vos courses.

Halle marchande, commerces

Déployé en pied d'immeuble, le nouveau marché couvert de 500 m² environ - qui remplace le marché de la Marne - propose huit à dix étals. Il accueille les commerçants de l'ancien marché de la Marne, de l'Amap de Montrouge et aussi de nouveaux, à l'intérieur comme à l'extérieur, sur son parvis. 562 m² de locaux commerciaux sont déployés en pied d'immeuble et c'est sans compter sur les 1017 m² du restaurant de la résidence intergénérationnelle et de la salle de fitness.

Crèche, espace culturel

Ce sont aussi de nouveaux équipements publics qui ont pris racine dans ce quartier. **Une toute nouvelle crèche municipale de 60 berceaux (800 m²) accueille les tout-petits au cœur des nouveaux immeubles de logements**. Enfin, vous observez de nombreux visiteurs entrer et sortir du **tout nouvel espace culturel et associatif d'environ 700 m² érigé dans le quartier**. Cet espace de verre se déploie sur différents niveaux de mezzanines et devrait accueillir des expositions, des manifestations culturelles et des activités associatives. Imaginez, votre cours de pilates, en même temps que le cours de manga de votre enfant, dans ce bel écrin lumineux et paisible, avant d'aller boire un petit jus en terrasse, en lisière du joli parc des Halles. Vous l'imaginez cette belle ambiance ? Car, en vrai, c'est pour demain !



Périmètre élargi

Le nouveau quartier autour des Halles de Montrouge, c'est aussi :

- La création d'une grande place publique végétalisée de 1750 m² devant l'Intermarché
- La rénovation des façades des immeubles de logement Seine-Ouest Habitat et Patrimoine situés au 183 avenue Pierre Brossolette.
- L'apaisement, le réaménagement et la végétalisation de l'avenue Pierre Brossolette de Châtillon-Montrouge à la porte de Châtillon, par le Département des Hauts-de-Seine
- Un programme complémentaire de 221 logements neufs lancé par le promoteur Bouygues Immobilier et le bailleur CDC Habitat, baptisé Gravure, au 177 avenue Pierre Brossolette



5 déc

Save the date !

Un café-chantier aura lieu le samedi 5 décembre à 10h au 80 avenue de la Marne en présence de tous les acteurs du périmètre élargi. Entrée libre, rendez-vous sur place.





Avenue Henri Ginoux

À l'heure de la métamorphose...

Mobilité, aménagement, végétalisation, mobilier urbain, cadre de vie… En novembre, la Ville lance une grande consultation afin de mieux connaître vos usages et vos attentes pour l'aménagement à venir de la portion de l'avenue Henri Ginoux située entre la rue Gabriel Péri et la station de métro Barbara. Explications.

Habitants, parents, commerçants, passants… C'est bien à tous les usagers de l'avenue Henri Ginoux que la consultation lancée par la Mairie s'adresse ! Après la rénovation du quartier Péri-Ginoux-Gautier, inauguré en 2025, l'aménagement du parvis de la station Barbara, c'est une nouvelle saison de métamorphoses qui s'ouvre pour l'avenue Henri Ginoux, cette fois, entre la rue Gabriel Péri et la station de métro Barbara.

Apaisement, végétalisation

« Nous avons un cap stratégique pour le réaménagement de cette partie de l'avenue, dans la continuité de ce que nous avons fait, en concertation avec les habitants, dans le quartier Péri-Ginoux-Gautier et aux abords de la station Barbara, sur son parvis et avenue de Verdun notamment. Il y a d'abord un enjeu d'apaisement de l'avenue Henri Ginoux avec la facilitation des mobilités douces, la sécurisation et l'amélioration de l'offre de stationnement, notamment aux abords des écoles, du marché Victor Hugo et des zones plus commerçantes de l'avenue », explique le Maire, Étienne Lengereau. *« Il y a aussi un enjeu de rafraîchissement de l'avenue, avec le déploiement de la végétalisation et des sols clairs, et l'installation de mobiliers urbains adaptés. Enfin, il y a un enjeu plus large d'embellissement et de redynamisation du cadre de vie et de travail des habitants, des commerçants et des entreprises de l'avenue »*, renchérit Paul-André Mouly, adjoint au Maire en charge des espaces publics, de la voirie, des mobilités, du stationnement, des implantations commerciales et de la propreté.

À vos souhaits

Et pour concevoir et préciser ce projet au plus près de vos attentes, la Mairie vous consulte. Vous voulez moins de voitures et plus de vélos dans l'avenue ? Vous souhaitez que les abords des écoles Boileau et Queneau soient plus adaptés à vos usages et plus sécurisés ? Vous voulez plus de stationnement pour les deux-roues ? Vous voulez des trottoirs plus larges et mieux aménagés pour y faire vos courses, aller au restaurant ou au marché Victor Hugo ? C'est le moment de détailler vos souhaits et besoins en termes de transports, de circulation, de stationnement, d'aménagement, de végétalisation, d'embellissement, d'éclairage public, d'environnement sonore… Pour vous y aider, un questionnaire vous sera envoyé. Il est déjà disponible en ligne et vos réponses sont attendues avant le 21 décembre.

Plateau Solo réenchanté

Mais toute l'avenue Henri Ginoux n'est pas concernée par cette nouvelle consultation ! Le secteur situé aux abords du plateau de la Solidarité et de l'Aquapol fait déjà l'objet d'un projet spécifique, défini à la suite d'une concertation menée avec vous en 2022. À cette occasion, 68 % des participants s'étaient prononcés en faveur de la transformation du plateau de la Solidarité en un espace public végétalisé et arboré, ouvert à tous, tout en conservant



sa vocation sportive. Ce projet prévoit également le réaménagement et la végétalisation du parvis de l'Aquapol et de la portion attenante de l'avenue Henri Ginoux ; la piétonnisation de la rue de la Solidarité, qui sera arborée et accueillera des équipements sportifs en libre accès ainsi que de nouveaux aménagements rue d'Estienne d'Orves et avenue Gambetta (pistes cyclables, trottoirs élargis, végétalisation et adaptation de la circulation).

La consultation lancée aujourd'hui concerne donc le reste de l'avenue Henri Ginoux, entre la rue Gabriel Péri et la station Barbara (voir plan). L'objectif est de concevoir avec vous un projet cohérent avec les aménagements déjà prévus autour du plateau de la Solidarité. Après les Allées Jean Jaurès, le parc Schuman ou encore le quartier Péri-Ginoux-Gautier, la Ville poursuit ainsi la transformation de ses espaces publics. À vous maintenant de nous dire comment vous imaginez l'avenue Henri Ginoux de demain !

Pour accéder à la consultation, et y répondre avant le 21 décembre, c'est par ici







1. ***Groupama Immobilier*** *va rénover les immeubles situés à l'angle Péri/Ginoux ainsi que tous les logements. Un hôtel et son restaurant y seront déployés côté avenue Henri Ginoux. De nouveaux commerces en rez-de-chaussée verront le jour du côté de la rue Gabriel Péri.*

2. *Un passage va être créé entre l'avenue Henri Ginoux et le parc Schuman dans le cadre du projet de Groupama Immobilier. Les enfants et leurs parents pourront ainsi rejoindre facilement l'aire de jeux du parc Schuman.*

3. *Les abords des* ***écoles Raymond Queneau et Nicolas Boileau*** *nécessitent d'être réaménagés et apaisés pour sécuriser les entrées et sorties des enfants.*

4. *Quelle largeur de trottoir, quels aménagements souhaitez-vous aux abords du marché Victor Hugo et des commerces de l'avenue ?*

5. *Dans le cadre du projet de réaménagement du plateau de la Solidarité,* ***le parvis de l'Aquapol*** *sera réaménagé et végétalisé pour devenir une place plus conviviale et fraîche.*

6. ***Le parvis de la station Barbara*** *a pour sa part été réaménagé en 2024, ainsi que l'avenue de Verdun. Avec ses revêtements clairs, la large place qui y est réservée aux vélos et aux piétons, ses bacs végétalisés, ce réaménagement est un bon exemple de ce qui pourrait être déployé dans l'avenue Henri Ginoux.*

Partie de l'avenue Henri Ginoux concernée par la consultation.



Bien-manger à l'école

ON CULTIVE L'EXIGENCE et le goût !

Depuis près de dix ans, Montrouge fait du bien-manger une priorité dans ses écoles. Produits de qualité, menus équilibrés, traçabilité, zéro plastique, lutte contre le gaspillage et éducation au goût : de la graine à l'assiette, la Ville agit pour offrir aux enfants des repas sains et savoureux.
Une ambition renforcée à la rentrée par l'arrivée d'un nouveau prestataire.



Plusieurs élus du Conseil municipal des enfants forment le Club des goûteurs pour tester et choisir certains plats servis dans les cantines scolaires.

Salade de betteraves croquantes aux noix, crème de chèvre et miel, sauté de bœuf Label Rouge et pommes de terre persillées, chili végétal aux haricots rouges et riz bio, moelleux au chocolat… Le menu du dernier restaurant tendance ? Non : ce sont quelques-uns des plats proposés en novembre dans les cantines des écoles maternelles et élémentaires de Montrouge ! Ici, depuis près de dix ans, la qualité des repas est une priorité. ***« Nous déployons une véritable politique du bien- manger pour offrir aux enfants une alimentation saine, équilibrée et de qualité. Cela passe par le choix des produits, leur intérêt nutritionnel et, surtout, le plaisir de manger. Un bon repas, c'est un repas que les enfants aiment ! »***, souligne Marie Colavita, adjointe au Maire en charge notamment de l'enfance, de la vie scolaire et du bien-manger.

PRESTATAIRE VERTUEUX

Comment tenir ce cap avec quelque 3 000 repas servis chaque jour dans nos restaurants scolaires ? D'abord, en choisissant rigoureusement le prestataire. Les repas sont préparés en cuisine centrale, livrés en liaison froide, puis remis en température dans les restaurants scolaires. Après plusieurs années avec Scolarest, la Ville a confié cette mission à Sogeres en septembre 2026. *« Notre cahier des charges était déjà particulièrement exigeant sur la qualité, la traçabilité et la*

composition des repas. Sogeres va même au-delà de certaines de nos exigences », poursuit l'élue. Le groupe détient notamment le label RFAR (Relations fournisseurs et achats responsables), qui distingue sa politique d'achats. **En février 2026, il a aussi rejoint la démarche « Produit en Île-de-France », destinée à valoriser les filières agricoles et agroalimentaires régionales :** il propose plus de 200 références sous cette marque à ses clients franciliens, des fruits et légumes aux produits laitiers. Des engagements à l'échelle du groupe qui font écho aux ambitions de Montrouge en matière de provenance et de traçabilité.

EGALIM ET PLUS ENCORE

Depuis 2022, la loi EGAlim impose à la restauration collective publique au moins 50% de produits durables et de qualité, dont 20 % de bio, calculés sur la valeur des achats alimentaires. Depuis 2024, **60 % au moins des achats de viandes et de poissons doivent satisfaire à des critères de qualité et de durabilité.** S'y ajoutent **un menu végétarien hebdomadaire, la lutte contre le gaspillage et la fin des contenants plastiques de réchauffage.** À Montrouge, les engagements vont parfois plus loin. *« Nous proposons désormais 30 % de produits bio, soit dix points au-dessus du seuil réglementaire, 50 % de produits durables et de qualité, et 65 % de produits en circuit court »*, précise Frédéric Leroux, conseiller municipal délégué notamment au bien-manger. Derrière ces chiffres, des choix concrets : viandes certifiées, notamment Label Rouge, signe de qualité supérieure ; fromages AOP, liés à un terroir et à un savoir-faire ; poissons issus de filières de pêche durable ; fruits et légumes de saison, produits bruts et recettes peu transformées. Les produits laitiers blancs, le beurre, les compotes sans sucres ajoutés et les pommes sont notamment privilégiés en bio. L'origine et la traçabilité font l'objet d'une attention particulière : les familles retrouvent sur les menus les indications de qualité et de provenance. Les OGM, nuggets et cordons bleus industriels sont exclus des repas.

C'EST SAIN ET C'EST BON

Mais la qualité des ingrédients ne suffit pas : la Ville veut aussi proposer des menus variés, équilibrés et appétissants. Alinda Levalet, diététicienne municipale et responsable qualité de la restauration, veille à leur élaboration avec le prestataire : apports nutritionnels, portions adaptées à l'âge, diversité des recettes et équilibre sur plusieurs semaines. Chaque mois, la commission du bien-manger, présidée par Marie Colavita et composée de parents d'élèves, de jeunes élus du Conseil municipal des enfants, de chefs de cuisine, de directeurs des équipes périscolaires et de la diététicienne, valide les menus proposés aux enfants.

Et les enfants ont aussi leur mot à dire ! Trois fois par an, des jeunes élus du Conseil municipal des enfants participent au Club des goûteurs. Ils testent les recettes du prestataire, jugent les saveurs, les textures et la présentation, et contribuent notamment au choix des plats végétariens, servis une fois par semaine. Car à quoi sert un plat irréprochable sur le papier, mais laissé dans l'assiette ?

ZÉRO PLASTIQUE, MOINS DE GASPILLAGE

Bien manger, c'est aussi protéger la santé et l'environnement. Dès 2018, Montrouge a engagé la suppression des barquettes plastiques de réchauffage. Après une étape avec des contenants en cellulose, elle a généralisé les bacs gastronormes en inox. Depuis février 2026, les préparations sont conditionnées, réchauffées et servies dans ces contenants réutilisables, dans toutes les écoles de la commune. Un changement qui réduit les emballages jetables et préserve les qualités gustatives des plats. Autre priorité : limiter le gaspillage alimentaire. Dans les cantines, des bacs de tri sensibilisent les enfants aux quantités jetées. Le dispositif « Petite faim, grande faim », expérimenté à l'école Raymond Queneau puis étendu aux selfs, leur permet d'adapter les portions à leur appétit. Une assiette « lion » pour une portion classique, une assiette « oiseau » pour une quantité réduite d'environ 25 %, avec la possibilité de se resservir. Une manière simple d'apprendre à écouter sa faim tout en évitant de jeter.

DE LA GRAINE À L'ASSIETTE

La politique du bien-manger se poursuit hors de la cantine. Dans les potagers scolaires, les enfants sèment, arrosent, voient pousser les légumes et découvrent les saisons, l'origine des aliments et le travail nécessaire pour les produire. Dans les centres de loisirs, ateliers culinaires, découverte des saveurs et activités autour de l'alimentation prolongent l'expérience. Au centre de loisirs des Petits Gargantua, une cuisine pédagogique permet aux enfants de manipuler les ingrédients, de réaliser des recettes et de découvrir le plaisir de cuisiner. Autant d'occasions d'éveiller la curiosité, d'oser goûter et d'acquérir de bonnes habitudes alimentaires !



30 %
de produits bios dans les cantines montrougiennes,
soit 10 points au-dessus des exigences légales

50 %
de produits durables

65%
de produits en circuit court

650 000
repas servis par an

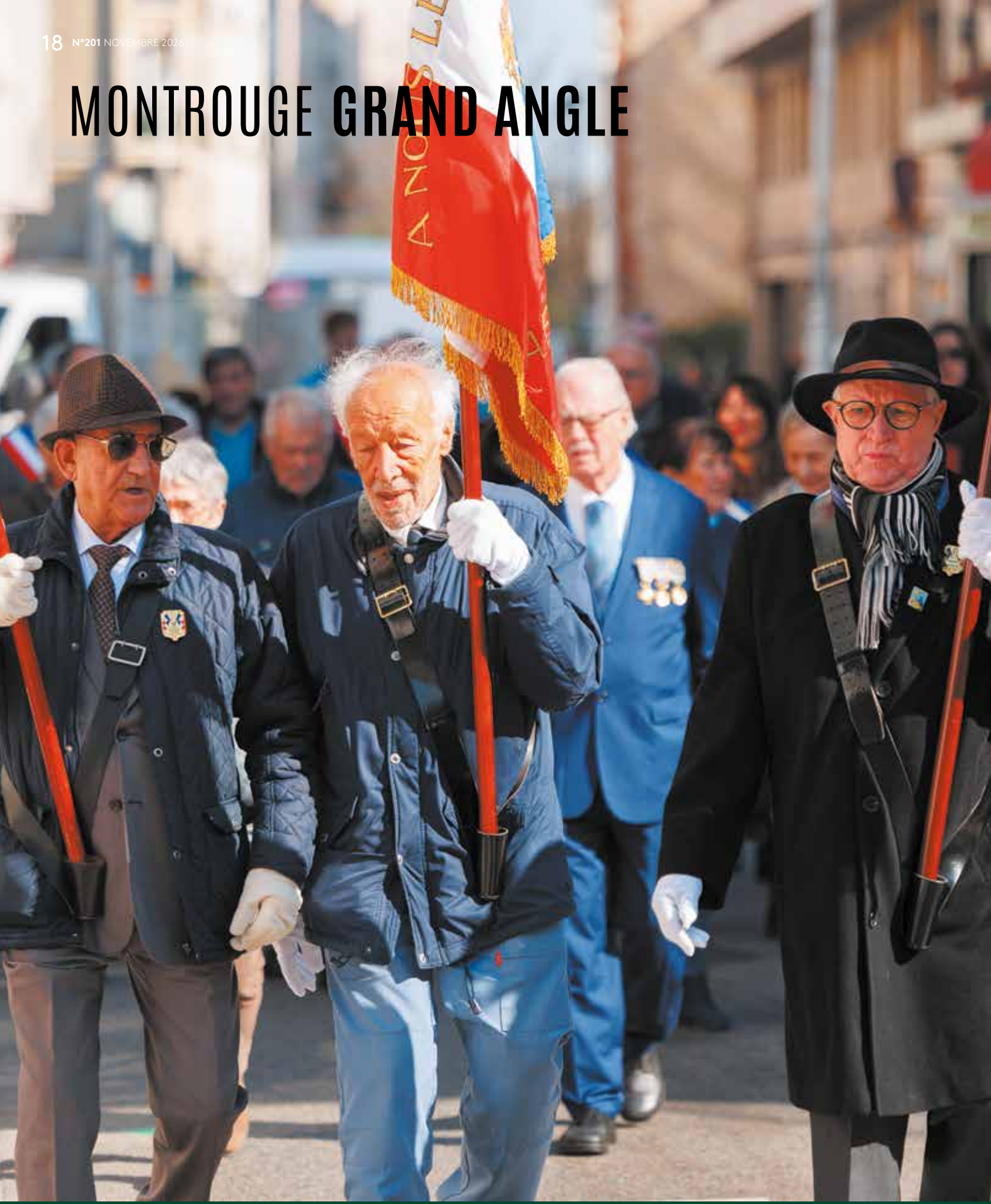




Marie Colavita,
adjointe au Maire en charge de l'enfance, de la vie scolaire et périscolaire, de la jeunesse, des apprentissages et du bien-manger

« Bien manger à l'école, c'est bien plus que proposer des repas équilibrés ! C'est donner à chaque enfant le goût des bonnes choses, lui faire découvrir de nouvelles saveurs et lui transmettre des habitudes alimentaires durables. Depuis près de dix ans, nous portons cette ambition à Montrouge, avec une exigence constante sur la qualité des produits, mais aussi sur le plaisir de manger. Car notre plus belle réussite, c'est de voir les enfants se régaler tout en prenant soin de leur santé et de la planète ! »

MONTROUGE **GRAND ANGLE**





Commémorer aujourd'hui...

Commémorer, c'est bien plus que se souvenir. C'est faire vivre la mémoire, transmettre des histoires, partager des valeurs et tisser des liens entre les générations. À Montrouge, anciens combattants, résistants, porte-drapeaux, jeunes citoyens et habitants font vivre cet héritage au quotidien. À travers leurs visages, leurs récits et leurs engagements, découvrez une mémoire bien vivante, résolument tournée vers l'avenir.

Des porte-drapeaux montrougiens à l'occasion de la 64e commémoration du Cessez-le-feu de la guerre d'Algérie, le 19 mars 2026.

Enquête 1



Le 11 novembre 2025, les élus du Conseil municipal des enfants ont entonné *La Marseillaise* sur les marches de l'Hôtel de Ville.

DEVOIR DE MÉMOIRE… L'exemple montrougien !



Jean-Yves Verzeele,
adjoint au Maire en charge du devoir de mémoire et de la citoyenneté

« Le devoir de mémoire est un enjeu essentiel dans la période de crise internationale que nous traversons. Commémorer, c'est préserver la mémoire du passé et contribuer à maintenir la paix en France et sur notre continent. »

La rédaction du *Montrouge Mag* est partie à la rencontre des « acteurs de la mémoire » à Montrouge, ceux qui commémorent, rendent hommage, se souviennent, transmettent aux plus jeunes générations… Anciens combattants, amis de la Résistance, élus, porteurs de drapeaux, enseignants, jeunes et enfants investis sur la question du devoir de mémoire… Tous ont répondu à nos questions et ont livré les raisons pour lesquelles « commémorer aujourd'hui » a encore et toujours un sens pour eux !

Élus du Conseil municipal des enfants (CME) entonnant *a cappella La Marseillaise* devant l'Hôtel de Ville, porte-drapeaux au garde-à-vous levant les emblèmes devant le Monument aux morts, musiciens de l'Orchestre d'Harmonie de Montrouge (OHM) invitant les Montrougiens à se joindre au cortège d'élus et de représentants des anciens combattants… Tout au long de l'année, les commémorations rythment le calendrier montrougien et offrent des moments suspendus, entre émotion et solennité. *« Ces moments rassembleurs permettent de se souvenir de tous ceux qui ont donné leur vie pour que la France demeure libre et en paix. Ils sont essentiels au devoir de mémoire »*, estime Jean-Yves Verzeele, adjoint au Maire en charge du devoir de mémoire et de la citoyenneté. *« Quand j'entends la* Sonnerie aux morts, *rompue par* La Marseillaise, *j'ai toujours une pensée pour mes camarades tombés au champ d'honneur ou mutilés, et pour tous ces soldats français que j'ai pu croiser, comme Henri Gaillard, ancien combattant de la France libre, engagé à Bir-Hakeim en 1942 et mort en 2011 »*, confie Jacques Lemaître, président de la section montrougienne de l'Union nationale des combattants (UNC).

Associations combatives…

Parmi les acteurs de cette mémoire, quatre associations d'anciens combattants et d'amis de la Résistance jouent un rôle primordial à Montrouge. L'UNC, dont l'antenne locale existe depuis 1937, regroupe 52 adhérents parmi lesquels des anciens combattants de la guerre d'Algérie, des veuves d'anciens soldats, des citoyens ayant fait leur service militaire, des militaires de carrière ou de réserve, ou encore des sympathisants attachés au devoir de mémoire. Présent à Montrouge depuis 26 ans, le comité local de la Fédération nationale des anciens combattants d'Algérie, du Maroc et de Tunisie (Fnaca) compte 102 adhérents. *« Pour y adhérer,*

il faut être ancien combattant, veuve ou orphelin de guerre. Nous défendons les droits matériels et moraux de nos amis qui ont fait la guerre en Afrique du nord », explique Michel Durand, 88 ans, président du comité montrougien de la Fnaca depuis 2003. Quant à Éric Michaux, issu d'une famille de résistants et Montrougien depuis toujours, il préside deux comités locaux : celui du Souvenir français, qui a pour vocation l'entretien des sépultures des anciens combattants, et celui de l'Association nationale des anciens combattants et amis de la Résistance (Anacr). Chacun de ces deux comités compte une vingtaine d'adhérents. Et toutes ces associations, dont la plupart sont reconnues d'utilité publique sur le plan national, sont subventionnées par la Mairie pour leur rôle en faveur du devoir de mémoire et auprès des anciens combattants.

Vocation sociale

Car l'étendue de leurs missions ne s'arrête pas à leur participation aux commémorations en ville. Au quotidien, les associations d'anciens combattants accompagnent leurs adhérents pour faciliter leurs démarches auprès de l'Office national des combattants et des victimes de guerre. Carte et retraite du combattant, titre de reconnaissance de la Nation, carte améthyste pour les transports, carte de veuve du combattant… *« Nous sommes attachés à la défense des intérêts des anciens combattants. Cette mission fait aussi partie intégrante du devoir de mémoire »*, assure Michel Durand. Les adhérents peuvent bénéficier aussi d'un soutien juridique et social au niveau national, pour obtenir par exemple la réversion d'une pension de retraite ou toute autre aide financière. *« Frais d'obsèques, charges de la vie courante… Plusieurs aides sociales et financières existent et nous les portons à la connaissance de nos adhérents. Nous suivons de près les démarches entreprises en leur nom »*, détaille Jacques Lemaître. *« Ce rôle social est la principale vocation des associations d'anciens combattants. La solidarité et l'entraide sont deux valeurs fortes qui guident nos actions »*, complète Éric Michaux. Et c'est aussi tout un esprit de camaraderie qui fleurit au sein de ces associations, au gré d'événements rassembleurs comme les voyages de la Fnaca qui ont déjà mené ses adhérents en Corse, en Sologne ou encore en baie de Somme. *« À l'Anacr aussi, la camaraderie a sauvé plus d'un ancien déporté ou résistant interné »*, conclut Éric Michaux.



Les élus du Conseil municipal et les représentants des associations d'anciens combattants se recueillent devant le carré militaire du cimetière de Montrouge, le 11 novembre 2025.



Les élus du Conseil municipal des enfants déposent une gerbe de fleurs aux côtés de Georges Touchais, président du comité local de la Société des membres de la Légion d'honneur. Au second plan, les sapeurs-pompiers de Montrouge sont présents, comme lors de toutes les commémorations.

« Passeurs de mémoire »

Lorsqu'elles s'adressent au grand public, et notamment aux plus jeunes générations, les associations d'anciens combattants parlent d'une même voix pour dénoncer les horreurs de la guerre et chérir la paix. *« Je suis né en 1938. J'ai connu l'Occupation allemande alors que j'étais tout petit. J'habitais avenue de Versailles à Paris. Et je me souviens bien des bombardements qui visaient notamment les usines Citroën à Javel. Nous vivions au septième étage et nous sentions notre immeuble tanguer. La guerre n'apporte que souffrances et traumatismes »*, confie Michel Durand. Ces deux dernières décennies, les associations d'anciens combattants de Montrouge ont multiplié les rencontres et les conférences dans les collèges et lycées de la ville pour transmettre aux plus jeunes générations cette mémoire de la guerre et cette nécessité de préserver la paix. *« Nous nous considérons comme des « passeurs » du devoir de mémoire »*, indique Claude Thomas, ancien combattant de la guerre d'Algérie et porte-drapeau de l'UNC lors des commémorations montrougiennes. *« Je préfère parler de « transmission de la mémoire » plutôt que de « devoir de mémoire » car je ne vois pas cette mission*



Georges Touchais,

président du comité local de la Société des membres de la Légion d'honneur (SMLH)

« Lors des commémorations montrougiennes, nous portons le drapeau et nous déposons une gerbe de fleurs en mémoire des anciens combattants ou des victimes d'actes terroristes. Nos contributions au devoir de mémoire sont multiples : conférences, expositions, visites de lieux mémoriels… La SMLH apporte aussi un soutien moral et éventuellement financier à ses adhérents. Chaque année, elle octroie également des bourses à des jeunes méritants et remet une récompense nationale au titre de l'apprentissage. »



Michel Durand,

président de la Fnaca

« L'un des rôles d'une association d'anciens combattants, c'est de se battre pour que des anciens soldats, tués au combat ou décédés des suites d'une maladie tropicale par exemple, soient reconnus « Morts pour la France », que leurs noms figurent au mémorial du quai Branly et qu'ils intègrent le carré militaire du cimetière de Montrouge. C'est pour moi un des pans du devoir de mémoire. »



Le Maire et des élus du Conseil municipal des enfants se recueillent devant la stèle du Général de Gaulle, le 18 juin 2025.



Emmanuelle Goizé,
chanteuse lyrique

« Je suis soprano et je chante souvent aux commémorations à Montrouge. Pourtant, j'ai toujours le trac quand j'interprète La Marseillaise *car je perçois autour de moi toute l'émotion des anciens combattants, des familles et des Montrougiens. Le 11 novembre prochain, je chanterai aussi* La Madelon, *un chant populaire des années 1910. »*



comme une obligation. On ne fait que jouer notre rôle », précise Jacques Lemaître.

Nouveaux porteurs… d'espoir

Mais ces « passeurs de mémoire » sont au fil des années de moins en moins nombreux à garnir les rangs des associations d'anciens combattants. *« Avec le temps, nous disparaissons les uns après les autres. Ce n'est pas facile d'attirer les nouvelles générations, de les intéresser à ce sujet de la mémoire »*, constate Jacques Lemaître. *« Peut-être que c'est le mot « combattant » qui fait peur à certains. Mais il faut le voir autrement, chacun a des combats à mener, et celui de la mémoire en est un »*, poursuit-il. Le porte-drapeau pourrait lui aussi devenir une denrée rare, tant les associations peinent à attirer de nouveaux profils et à rajeunir les rangs. *« C'est un travail physique, surtout lorsqu'on vieillit.*



Carole Favre Coutillet,
présidente de l'Orchestre d'Harmonie de Montrouge (OHM)

« L'OHM est associé aux commémorations montrougiennes depuis 1946. Sonnerie aux morts, *garde-à-vous, hymnes officiels, chants d'époque… Une vingtaine de musiciens de l'OHM accompagneront le cortège le 11 novembre prochain avec trompettes et tambours. »*

Pour la commémoration du 11 novembre, longue et éprouvante, nous prévoyons toujours deux personnes pour se partager la tâche de porte-drapeau », livre Claude Thomas, 87 ans. Militaires des opérations extérieures, gendarmes ou encore jeunes français en service militaire volontaire assurent la relève depuis quelques cérémonies, comme lors de la commémoration de la Libération de Paris et de Montrouge, le 25 août dernier, où la gendarme Clémence Thenard-Duvivier, 20 ans, et l'ancien légionnaire Aleksandr Medvedev, 23 ans, se sont relayés pour porter haut le drapeau français, floqué des insignes de l'UNC.

De la grande à la… petite histoire

Pour accompagner la mobilisation des associations d'anciens combattants en faveur du devoir de mémoire, la Mairie encourage notamment la présence de jeunes citoyens lors des commémorations en ville auxquelles plusieurs élus du CME participent activement tout au long de l'année. Elle ouvre également les portes de l'Hôtel de Ville aux visites scolaires, comme le vendredi 13 novembre prochain. Ce jour-là, cinq classes de CM1 et CM2 de l'école Raymond Queneau découvriront les plaques commémoratives présentes dans le hall de l'Hôtel de Ville dans le cadre d'une démarche pédagogique autour du devoir de mémoire, nouveau sujet d'étude au programme scolaire des élémentaires. Au collège et au lycée, les cours d'histoire abordent depuis longtemps cette question du devoir de mémoire. Et pour chacune des neuf commémorations célébrées à Montrouge, le Maire, Étienne Lengereau, fait résonner la « petite et la grande histoire » dans ses discours, pour rappeler, à chaque fois qu'il est possible, comment des événements de portée nationale ou internationale ont pu aussi se dérouler ou avoir une incidence à Montrouge, au plus près de nous, dans nos rues et nos quartiers. *« Parler de Montrouge permet à chacun de mieux retenir ces dates historiques,*



En tête de cortège, les musiciens de l'Orchestre d'Harmonie de Montrouge, suivis par les porte-drapeaux des associations d'anciens combattants, le 8 mai 2025.



Dépôt de gerbes au cimetière de Montrouge, par les représentants des associations d'anciens combattants, le 19 mars 2026.

de mieux comprendre comment ces événements ont bouleversé la vie des Français, et parmi eux, des Montrougiens, et de mieux appréhender les raisons pour lesquelles nous les commémorons », explique Étienne Lengereau. *« Montrouge a par exemple été un haut-lieu de la Résistance avec ses imprimeries clandestines, ses barricades dressées avenue Aristide Briand ou encore le poste de commandement des Forces françaises de l'intérieur (FFI), dirigé par Henri Rol-Tanguy depuis l'avenue Verdier »*, rappelle Éric Michaux.

Mémoires réactivées

Il existe aussi des mémoires plus douloureuses que d'autres, dont la transmission aux plus jeunes générations est encore plus difficile. C'est le cas notamment de la guerre d'Algérie. *« Quand j'ai entendu mes petits-enfants en parler, ça ne m'a pas plu. Alors j'ai écrit des mémoires au sujet de mon vécu d'ancien combattant en Algérie. Mais je n'ai pas encore eu la force de leur transmettre »*, reconnaît Claude Thomas. *« Nous n'étions pas volontaires. Nous avons été appelés sous les drapeaux. Et ceux qui refusaient de partir là-bas ont connu les prisons militaires. C'est ce que nous expliquons aux jeunes générations, mais nous ne sommes pas toujours compris »*, confie Michel Durand. Pour dénouer les langues sur le sujet, à l'occasion des 60 ans du cessez-le-feu de la guerre d'Algérie, la Ville présentait en 2022, en lien avec la Fnaca, une exposition à l'Hôtel de Ville ainsi que la pièce de théâtre *Là-bas, de l'autre côté de l'eau*, mise en scène par Xavier Lemaire et jouée au Beffroi devant des collégiens, lycéens, seniors et anciens combattants. *« Redonner vie à des moments de l'histoire, c'est la force narrative et émotionnelle du théâtre ! Ce dernier permet d'aller fouiller dans les mémoires et de mettre en scène des réalités intimes, vécues en marge de la grande histoire »*, analyse Xavier Lemaire. *« Je me souviens d'échanges émouvants à l'issue de la pièce entre acteurs, anciens combattants et spectateurs. Et c'est toute une mémoire autour de la guerre d'Algérie qui a pu être transmise avec sincérité, d'une génération à l'autre »*, conclut-il. Bientôt, nous commémorerons, pour la 108ème année, la signature de l'Armistice du 11 novembre 1918, mettant fin aux combats de la Première Guerre mondiale. Une commémoration qui vient aussi, chaque année, célébrer la paix dans le monde…



Margot Le Corno,
élève de CM2 à l'école Boileau et élue du CME

« J'ai participé à la réalisation d'un podcast sur les femmes pendant la Première Guerre mondiale. Avec mes camarades, nous avons présenté le destin de cinq femmes d'exception dont la physicienne Marie Curie, le médecin militaire Nicole Gérard-Mangin ou encore l'espionne Louise de Bettignies. »

Flashez-moi pour écouter le podcast

Les neuf commémorations à Montrouge

- **8 janvier,** hommage à Clarissa Jean-Philippe
- **11 mars,** journée nationale et européenne d'hommage aux victimes du terrorisme
- **19 mars,** journée nationale du souvenir et du recueillement à la mémoire des victimes civiles et militaires de la guerre d'Algérie et des combats en Tunisie et au Maroc
- **Dernier dimanche d'avril,** journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la Déportation
- **8 mai,** victoire du 8 mai 1945
- **18 juin,** Appel du 18 juin 1940
- **25 août,** Libération de Paris et de Montrouge
- **11 novembre,** Armistice de 1918 et hommage à tous les morts pour la France
- **5 décembre,** journée nationale d'hommage aux morts de la guerre d'Algérie et des combats du Maroc et de la Tunisie

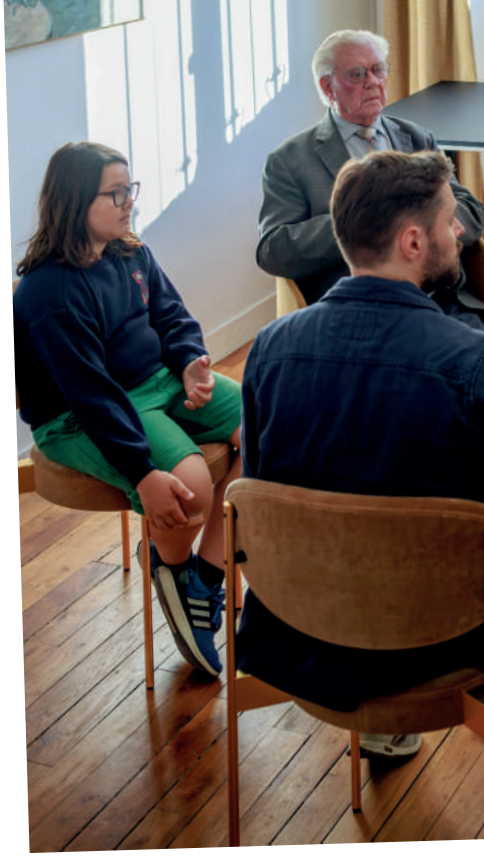


Aleksandr Medvedev,
Montrougien, porte-drapeau de l'UNC

« Je viens d'Irkoutsk en Sibérie. Je me suis engagé cinq ans dans la Légion étrangère et je poursuis aujourd'hui des études dans l'aéronautique. J'ai porté le drapeau français le 25 août dernier à Montrouge pour honorer la mémoire de ceux qui se sont battus pour la Libération de Paris. »

2 Interview croisée

LE DEVOIR DE MÉMOIRE, on en débat… entre générations !



Et si on parlait devoir de mémoire autour d'une table ? La rédaction du *Montrouge Mag* a invité des représentants des associations d'anciens combattants et des élus du Conseil municipal des enfants (CME) à échanger à l'Hôtel de Ville le 15 octobre dernier. Questions, souvenirs et points de vue : morceaux choisis.

Les participants au débat



Jacques Lemaître, ancien combattant d'Algérie et président de la section montrougienne de l'Union nationale des combattants (UNC)



Éric Michaux, fils de résistants et président des sections locales du Souvenir français et de l'Association nationale des anciens combattants et amis de la Résistance (Anacr)



Alaa Chergui, élève de 6e au collège Robert Doisneau, ancienne élue du CME



Lou Mellinger, élève de CM2 à l'école Aristide Briand, élue du CME



Oscar Pécriaux, élève de CM2 à l'école Raymond Queneau, élu du CME

1/ Montrouge Mag : Pourquoi est-il important de continuer à commémorer aujourd'hui ?

Jacques Lemaître : Il est primordial de perpétuer le souvenir des combattants morts pour la France, de transmettre aux jeunes générations la mémoire de celles et ceux qui ont défendu notre pays et grâce auxquels nous sommes libres aujourd'hui.
Éric Michaux : Je suis fils d'un résistant interné dans un camp français. Et lorsque j'avais huit ans, en 1956, je me suis rendu en Allemagne pour un échange scolaire. Avec mes camarades, nous avons été frappés par ce que nous avons vu dans un Berlin encore dévasté par la guerre et dans les camps de concentration visités. Aujourd'hui, c'est un devoir de raconter aux plus jeunes ce que j'ai vu et de partager mes souvenirs.

2/ M. M. : Et vous les enfants, qu'avez-vous ressenti en participant aux commémorations à Montrouge ?

Oscar Pécriaux : De l'émotion. Une commémoration, c'est beau, avec les drapeaux, les gerbes, les musiciens… Tout est très symbolique ! Je suis fier d'avoir vécu ça. Je pourrai le raconter à mes enfants !
Alaa Chergui : J'ai participé à toutes les commémorations de l'année. J'ai préféré celle de la Libération, le 25 août dernier. C'est la plus émouvante car on se rend devant chaque plaque commémorative, là où des personnes ont été assassinées en défendant la France.
Éric Michaux : Avec l'Anacr, nous avons aussi plusieurs fois emmené des enfants montrougiens jusqu'au Mont Valérien.
Jacques Lemaître : Nous aussi avec l'UNC !



"C'est vous l'avenir [...]. J'espère que vous vivrez en paix"

3/ M. M. : Les enfants, connaissez-vous le Mont Valérien et ce qu'il représente ?

Oscar Pécriaux : Oui ! C'était une prison, une forteresse située sur une colline. Je sais que des résistants ont été fusillés par les nazis là-bas.
Éric Michaux : Oui, et aussi beaucoup de Français dont on ne connaît même pas l'identité.
Lou Mellinger : Je l'ai visité plusieurs fois, ainsi que l'Arc de Triomphe. Ce sont des lieux de mémoire pour nous rappeler tout ce qui s'est passé dans l'histoire, lors des guerres.
Jacques Lemaître : Vous savez que sous l'Arc de Triomphe, depuis le 11 novembre 1923, chaque soir à 18h30, la flamme de la tombe du Soldat inconnu est ravivée. Même pendant l'Occupation allemande, cette flamme ne s'est jamais éteinte !
Éric Michaux : Quand mon fils avait 12 ans, il a lui-même ravivé cette flamme.
Lou Mellinger : Moi, c'est mon tonton qui l'a ravivée une fois, en sortie scolaire !

4/ M. M. : Le devoir de mémoire a-t-il toujours été aussi présent ?

Éric Michaux : Avant de partir en Allemagne, à huit ans, je ne connaissais rien de la Seconde Guerre mondiale. Il n'y avait pas de transmission entre générations. Je ne savais même pas que mes parents étaient résistants. J'ai appris le jour de son enterrement que ma mère avait été résistante, en voyant débarquer à ses obsèques tous les drapeaux d'anciens combattants !
Jacques Lemaître : À cette époque, les parents ne parlaient jamais aux enfants de ces choses-là.
Oscar Pécriaux : Vous aviez quel âge pendant la Seconde Guerre mondiale ?
Éric Michaux : Moi, je n'étais pas encore né ! Je suis né le même jour que l'assassinat d'un homme de paix, le 30 janvier 1948. Il s'agit de Gandhi, grand artisan de l'indépendance de l'Inde.
Jacques Lemaître : J'avais quatre ou cinq ans au moment de l'invasion allemande.
Éric Michaux : Mon père non plus ne m'a pas beaucoup parlé de cette période. Mais j'ai appris beaucoup en lisant ses mémoires. Un livre que j'ai d'ailleurs offert au musée de Châteaubriant, où mes parents avaient pris le maquis après avoir fui la Gestapo. Les femmes ont aussi joué un rôle important dans la Résistance.

5/ M. M. : Justement, en parlant du rôle des femmes pendant les guerres... Lou, peux-tu nous parler de ton travail réalisé autour des femmes pendant la Grande Guerre ?

Lou Mellinger : Oui, nous sommes plusieurs élus du CME et des enfants de l'accueil de loisirs Renaudel à avoir participé à la réalisation de deux podcasts à portée historique, dont l'un parle du rôle joué par les femmes pendant la Première Guerre mondiale. Le podcast met en avant des figures féminines de la Grande Guerre, comme une physicienne, une femme médecin ou encore une infirmière militaire.
Éric Michaux : Et lors de la Seconde Guerre mondiale aussi, les femmes se sont illustrées. Ma mère était alors infirmière à l'hôpital de Beuzeville en Normandie. Le soir venu, elle montait rejoindre le maquis Surcouf, sur les hauteurs de Pont-Audemer, pour soigner les résistants. On pourrait parler aussi de Cécile Rol-Tanguy qui a beaucoup œuvré, depuis Montrouge, pour la Libération de Paris. Ces femmes ont pris de gros risques et certaines ont même été fusillées.
Jacques Lemaître : D'autres étaient aussi agents de liaison, pour le renseignement, comme l'agent Bob. Nous avons appris à son décès qu'il s'agissait en fait d'une femme !

6/ M. M. : Quel regard portez-vous sur le devoir de mémoire aujourd'hui ?

Jacques Lemaître : Il faudrait qu'il soit davantage transmis aux plus jeunes générations. Et pour cela, il faudrait déjà intéresser et convaincre les parents ! Les enfants sont de bonne volonté, nous le voyons bien lors des commémorations.
Alaa Chergui : Moi, ça me fait penser à mes cours de CM2 sur le XX^{e} siècle ! Nous avons étudié les Poilus, ces hommes qui étaient dans les tranchées. Et la Seconde Guerre mondiale, je la connais un peu moins car nous l'avons étudiée rapidement, en fin d'année scolaire.
Oscar Pécriaux : Le devoir de mémoire, c'est aussi pour d'autres guerres dont nous parlons moins, comme la guerre d'Indochine, qui s'est déroulée au Laos, au Vietnam et au Cambodge. Je suis d'origine vietnamienne, alors c'est important pour moi. Ces pays sont devenus indépendants ensuite. Et puis il y a eu la guerre au Vietnam, opposant le nord au sud.
Alaa Chergui : Et vous, vous avez vécu des guerres ?
Jacques Lemaître : J'en ai vécu deux. La première alors que j'étais enfant, entre 1939 et 1945. La seconde, j'y ai participé. C'était en Algérie. Cette guerre était particulière car il n'y avait pas vraiment de front. Et la Seconde Guerre mondiale, j'en ai gardé quelques souvenirs d'enfance, comme ces tickets de pain que je pensais être des timbres ! Ce que je veux surtout vous dire, c'est que la guerre n'apporte que du malheur.
Éric Michaux : Oui, il faut tout faire pour préserver la paix ! Et je compte bien encore en profiter car j'aimerais bien être centenaire...
Jacques Lemaître : C'est vous l'avenir, c'est vous les futurs français qui auront dans quelques années le droit de vote. J'espère que vous vivrez en paix. D'ici là, gardez encore un peu votre insouciance d'enfant !

Mémoire vive

DANS NOS CŒURS, Clarissa Jean-Philippe

Le 8 janvier 2015, Clarissa Jean-Philippe, policière municipale à Montrouge, était assassinée dans l'exercice de ses fonctions par un terroriste islamiste, avenue Pierre Brossolette. Depuis, chaque année, la Mairie rend hommage à la jeune policière à l'occasion d'une commémoration de portée nationale, organisée aux côtés des services de l'État. Pendant cette décennie, plusieurs gestes forts des autorités ont également contribué à entretenir le souvenir de Clarissa Jean-Philippe. Décryptage.

Ce matin du 8 janvier 2015, alors qu'elle intervient avec son binôme sur un accident de la circulation, Clarissa Jean-Philippe est abattue par un terroriste islamiste. Âgée alors de 26 ans, la jeune femme était originaire de la ville de Sainte-Marie en Martinique. Intégrée le 15 octobre 2013 dans les rangs de la police municipale de Montrouge, elle devait être officiellement titularisée le 12 janvier 2015. *« Clarissa Jean-Philippe était au service de la République et c'est pour cela qu'elle a été la cible de cet assassin »*, a souligné Étienne Lengereau, Maire de Montrouge, le 8 janvier 2025 à l'occasion de la cérémonie d'hommage organisée dix ans après les faits. *« Cet attentat a laissé une cicatrice indélébile dans nos cœurs et dans l'histoire de notre ville »*, a-t-il ajouté.



Portrait de Clarissa Jean-Philippe.

Pluie d'hommages

11 ans après sa mort, son souvenir reste vif à Montrouge, comme partout où son sourire communicatif a marqué les esprits. En une décennie, à Montrouge comme ailleurs, les hommages se sont succédé : une statue à son effigie dévoilée dès l'été 2015 à Sainte-Marie ; une plaque commémorative au 95 avenue Pierre Brossolette à Montrouge, inaugurée le 9 janvier 2016 par le président de la République François Hollande ; son portrait peint par le street-artiste C215 en face de cette plaque commémorative ; son élévation, à titre posthume, au grade de chevalier dans l'ordre national de la Légion d'honneur ; son nom donné dès 2016 à l'avenue de la paix à Montrouge, à une allée du square du serment de Koufra à Paris ou encore à un square à Carrières-sous-Poissy, la ville où elle résidait. Et le 8 janvier 2025, c'est l'Hôtel de police municipale de Montrouge qui a pris le nom de Clarissa Jean-Philippe à l'occasion d'une cérémonie présidée par le Maire, en présence du Préfet des Hauts-de-Seine, Alexandre Brugère. *« C'est un lieu de protection, mais aussi de mémoire, où le nom de Clarissa rappellera constamment le sacrifice ultime qu'elle a consenti pour assurer notre sécurité »*, déclarait alors le Maire au moment de dévoiler la nouvelle plaque du commissariat.

Mémoire douloureuse

Solennelle et émouvante, chaque cérémonie d'hommage du 8 janvier, organisée à Montrouge depuis dix ans, a une répercussion nationale, avec notamment la visite de deux présidents de la République, François Hollande un an après les faits, et Emmanuel Macron dix ans après l'attentat. Toujours aussi douloureuse, cette mémoire se transmet aussi chaque 11 mars à l'Hôtel de Ville de Montrouge, à l'occasion de la journée nationale et européenne d'hommage aux victimes du terrorisme. *La Sonnerie aux morts*, *La Marseillaise* et l'hymne *Por Ellos* en hommage aux victimes du terrorisme retentissent alors dans le hall de l'Hôtel de Ville, alors que des gerbes de fleurs sont déposées au pied de la plaque commémorative dédiée à Clarissa Jean-Philippe. Le 8 janvier comme le 11 mars, Montrouge n'oubliera jamais Clarissa.



10 ans après l'attentat du 8 janvier 2015, le Président de la République, Emmanuel Macron, et le Maire de Montrouge, Étienne Lengereau, déposent ensemble une gerbe de fleurs devant la stèle en hommage à Clarissa Jean-Philippe.

PORTER HAUT le drapeau de la mémoire !

À chaque cérémonie patriotique, ils portent haut l'emblème de la Nation pour honorer celles et ceux qui ont donné leur vie pour notre liberté… Portraits de deux porte-drapeaux des commémorations montrougiennes.





Clémence Thenard-Duvivier, l'engagement au cœur

20 ans et déjà près de quatre ans de cérémonies patriotiques derrière elle ! C'est au lycée François Ier à Fontainebleau que Clémence Thenard-Duvivier a entamé en 2022 son engagement de porte-drapeau lors des commémorations pour le Souvenir français et l'Union nationale des combattants (UNC). À son arrivée à Paris, elle adhère à la section montrougienne de l'UNC en octobre 2024. Armistice du 11 novembre 1918, Victoire du 8 mai 1945… Si vous participez aux cérémonies patriotiques montrougiennes, vous l'avez sûrement déjà croisée, portant fièrement le drapeau français dans sa tenue sombre, béret sur la tête et mains gantées de blanc.

Issue d'une famille de civils, Clémence s'est engagée d'elle-même dans une carrière militaire. Sous-officier de la Gendarmerie nationale, elle est affectée depuis mars dernier au bureau de la Chancellerie, direction en charge de la gestion des décorations et des récompenses militaires. Des médailles aux drapeaux, il n'y a qu'un pas ! À l'UNC de Montrouge, Clémence a intégré une équipe de quatre porte-drapeaux, aux côtés de Claude Thomas, de Roger Gibert et d'Aleksandr Medvedev. *« C'est une reconnaissance de mon engagement en faveur des associations mémorielles. Et c'est aussi l'occasion de transmettre aux jeunes générations les souvenirs de nos aînés »*, explique-t-elle. Clémence adresse d'ailleurs un message aux plus jeunes : *« Osez venir aux commémorations et devenez acteurs du devoir de mémoire ! »* À bon entendeur…

René Cadouel, fier et fidèle ambassadeur

Il était au service du Général de Gaulle… Aujourd'hui, le Montrougien René Cadouel, 80 printemps, « coule des jours heureux » à la résidence autonomie Arpavie de la Vanne. Son emploi du temps de retraité est tout de même bien rempli : visites de musées, porteur de projet de la dernière édition des Budgets participatifs montrougiens (BPM) et, depuis deux ans, porte-drapeau officiel lors des commémorations à Montrouge ! Il y a cinq ans, grâce à son voisin, lui-même porte-drapeau, René Cadouel intégrait le comité montrougien de la Fédération nationale des anciens combattants en Algérie, au Maroc et en Tunisie (Fnaca). Un honneur pour cet ancien militaire, membre du service aérien de transport du Général de Gaulle et de ses ministres en 1965-66. *« Je travaillais à l'intendance. Nous chargions des caisses remplies de denrées alimentaires dans l'avion présidentiel, depuis la base aérienne de Vélizy-Villacoublay ou l'aéroport du Bourget. J'ai quitté l'Armée en 1967, après une blessure, alors que les premiers Falcons rejoignaient la flotte aérienne »*, se remémore-t-il. Mutilé de guerre, René Cadouel rebondit à Montrouge, ville dans laquelle il vit depuis 1959 après avoir grandi en Bourgogne. Embauché comme jardinier, il passera 40 ans à la Ville de Montrouge, terminant sa carrière comme responsable des espaces verts. Le devoir de mémoire, c'est pour lui se souvenir des sacrifices des anciens combattants. Et c'est avec honneur et fierté qu'il porte ce drapeau, brodé aux fils d'or, jusqu'aux obsèques de ses « frères d'armes » !



LES HÉROS DE 39-45 à Montrouge

Ils étaient ouvriers, cheminots, imprimeurs, agents de renseignement, aviateurs ou combattants de l'ombre. Certains habitaient Montrouge, d'autres y ont mené leur dernier combat. Tous ont contribué, à leur manière, à la lutte contre l'Allemagne nazie. Des combats de 1940 aux premières actions clandestines, jusqu'à la Libération d'août 1944, leurs destins racontent le courage, les sacrifices et la diversité des engagements. Treize portraits pour faire revivre leur mémoire.



1

Henri et Cécile Rol-Tanguy, Marcelle Fortin : *au cœur de l'insurrection*

Chef régional des Forces françaises de l'intérieur (FFI) et ancien des Brigades internationales en Espagne, Henri Rol-Tanguy installe, le 14 août 1944, un poste de commandement clandestin au 101-103 avenue Verdier, chez la résistante Marcelle Fortin, dite « Margot ». Son épouse Cécile, agente de liaison, le rejoint avec sa machine à écrire. C'est depuis ce PC qu'est lancé l'ordre d'insurrection du 19 août, prélude à la Libération de Paris.

Une plaque commémorative et une borne patrimoniale au 101-103 avenue Verdier





2

Étienne et Georges Mège : *renseigner au péril de sa vie*

Ancien opérateur radio de la Marine, Étienne Mège et son fils Georges, électricien, rejoignent les réseaux Alibi et Sosies de la Résistance. Depuis Montrouge, ils transmettent à Londres des messages codés sur les mouvements allemands et les installations de lancement des V1 et V2. Arrêtés par la Gestapo le 30 juillet 1944, ils sont déportés à Buchenwald. Étienne meurt le 16 mai 1945, quelques jours après la libération du camp. Georges survit et vivra jusqu'en 2000.

Une plaque commémorative rue Louis Rolland



3

Jean de Rudder et ses compagnons : *imprimer pour résister*

Au 47 place Jules Ferry, la Résistance passe par l'encre et le papier. Imprimeur et ancien conseiller municipal, Jean de Rudder participe dès 1942 à l'impression clandestine du journal *Résistance*, avec Émile Staquet, Marcel Vidal et Mariette Fichelet. Leur travail permet de diffuser une information échappant à la censure allemande. Arrêtés par la Gestapo en 1944, tous les quatre sont déportés. Mariette Fichelet ne reviendra pas des camps.

Une plaque commémorative au 47 place Jules Ferry



4

Jean Monneron et Eugène Vaugeois : *ouvriers combattants*

Ouvriers à la Compagnie des compteurs de Montrouge et domiciliés à Malakoff, Jean Monneron et Eugène Vaugeois appartiennent aux FFI. Le 20 août 1944, alors que les combats de la Libération gagnent les communes du sud parisien, ils ouvrent le feu sur une patrouille allemande. Arrêtés puis fusillés avenue Verdier, ils ont respectivement 38 et 42 ans.

Une plaque commémorative au 110 avenue Verdier



5

Marcel Laurent, Robert Degert et Claude Guy : *trois jeunes vies sacrifiées*

Marcel Laurent, 23 ans, serrurier domicilié à Vitry-sur-Seine, Robert Degert, 21 ans, et Claude Guy, 20 ans, d'Ivry-sur-Seine, appartiennent à un groupe des Francs-tireurs et partisans (FTP) lié au bataillon Vengeance. Arrêtés puis livrés aux Allemands, ils sont exécutés rue Maurice Arnoux à l'été 1944. Leurs corps abandonnés sur place suscitent l'émotion des habitants, qui viennent déposer des fleurs malgré la présence policière.

Une stèle au 105-107 rue Maurice Arnoux

6



Antonio Ferreira-Barbosa, combattant de la Libération

Le 24 août 1944, alors que les combats se poursuivent dans Montrouge à la veille de la Libération de Paris, Antonio Ferreira-Barbosa tombe sous les balles allemandes rue Victor Basch. Ce résistant d'origine portugaise appartient aux FFI. Son engagement rappelle la participation des combattants étrangers à la lutte pour la libération du territoire français.

Une plaque commémorative au 36 rue Victor Basch

7

Denise Dussous et René Renard, destins brisés

Habitants de l'immeuble situé au 3 rue de la Solidarité, Denise Dussous et René Renard connaissent la déportation. Née en 1922, Denise est envoyée à Ravensbrück en juillet 1944. Libérée, elle meurt à seulement 23 ans à l'hôpital de Lund, en Suède, en juin 1945. René Renard, ancien combattant de 1914-1918 et résistant FTP, est arrêté par la Gestapo. Il meurt au camp de Natzweiler-Struthof le 26 juillet 1943, à 57 ans.



Deux plaques commémoratives au 3 rue de la Solidarité.

8

Roger Teyssèdre, Gilbert Lechevrel et Vincent Di Gesso : les FFI de Gentilly

Le 19 août 1944, au début de l'insurrection parisienne, trois membres du groupe FFI de Gentilly trouvent la mort à la limite de Gentilly et de Montrouge. Roger Teyssèdre, Gilbert Lechevrel et Vincent Di Gesso participent à la lutte armée contre les forces allemandes. Leur sacrifice rappelle que la Libération s'est aussi jouée dans les rues des communes de banlieue.

Une plaque commémorative au 157 rue Barbès.

9

Camille Foucart : un cheminot dans la Résistance

Agent de la SNCF, Camille Foucart (1911-1944) réside au 14 rue Louis Lejeune. Membre de Résistance-Fer, organisation clandestine de cheminots, il rejoint les FFI. Le 21 août 1944, alors que les combats pour la Libération se poursuivent, il tombe sous les balles ennemies avenue Aristide Briand. Son parcours rappelle le rôle des cheminots dans la Résistance.

Une plaque commémorative au 70 avenue Aristide Briand

10

André Dubois et Laudet : la répression des réseaux clandestins

Le 9 novembre 1943, le résistant Laudet, dont le prénom reste à établir, est abattu par la Gestapo avenue Henri Ginoux. André Dubois dirige le réseau Hercule, lié aux réseaux britanniques Buckmaster, qui soutiennent la Résistance française. Arrêté et déporté, il est exécuté au camp de Gross-Rosen le 30 juillet 1944. Deux parcours marqués par la violence de la répression allemande.

Une plaque commémorative au 80 avenue Henri Ginoux.

13



Auguste Monjauvis et Maurice Delsupexhe

Ajusteur-outilleur, délégué du personnel et militant syndical aux Compteurs de Montrouge, Auguste Monjauvis (1903-1992) organise des comités clandestins de la CGT, diffuse des tracts et transporte des armes. Arrêté en septembre 1941, déporté à Auschwitz puis dans d'autres camps, il survit. Maurice Delsupexhe, brancardier du secteur de Montrouge et résistant FTP-FFI, est mortellement blessé le 13 août 1944 lors de l'attaque du dépôt ferroviaire de Châtillon-Montrouge par un groupe commandé par le colonel Fabien.

Une plaque sur la façade de la gare Châtillon-Montrouge à la mémoire de Maurice Delsupexhe

11



Georges Bouzerait, jardinier et résistant

Né en 1908, Georges Bouzerait est jardinier à l'hôpital Bicêtre et militant communiste. Ses parents, maraîchers, vivent à Montrouge, rue Racine, mais lui réside à Montreuil pendant l'Occupation. Engagé dans la Résistance clandestine puis les FTP, il participe au recrutement, à la diffusion de tracts et à la fourniture d'armes. Arrêté par la police française le 24 juin 1942, il est fusillé au Mont Valérien le 11 août 1942, à 33 ans. Il repose au cimetière de Montrouge.

Une rue et un square portent son nom à Montrouge

12



Maurice Arnoux, l'aviateur tombé du ciel

Né à Montrouge en 1895, Maurice Arnoux est un aviateur décoré de la Première Guerre mondiale. Devenu commandant du groupe de chasse III/7 de l'armée de l'air, il participe aux combats de la campagne de France. Le 6 juin 1940, il trouve la mort dans un combat aérien au-dessus de l'Oise, aux commandes de son Morane-Saulnier MS.406. Reconnu « Mort pour la France », il est inhumé au cimetière de Montrouge.

Une rue et un stade portent son nom à Montrouge

VOUS LE FAITES, VOUS LE DITES !



Détrompez-vous, il ne s'agit pas d'un aquarium Playmobil® mais bien d'une représentation miniature et simplifiée d'une centrale nucléaire. Ici, la bougie allumée libère des milliers de particules, tel un feu dans un espace clos… Et l'objectif de cette simulation, proposée lors des portes ouvertes de l'Autorité de sûreté nucléaire et de radioprotection le 10 octobre dernier, est de montrer comment agit le système de ventilation hyper perfectionné des centrales françaises, en cas d'incendie. Vous voulez en savoir plus : lisez notre reportage en pages 36 et 37.



L'automne apporte ses belles couleurs, ses rencontres et ses surprises...

Découvrez l'association montrougienne France-Louisiane

•

Testez les nouveaux commerces en ville

•

Écoutez la journaliste montrougienne Nadia Cleitman

•

Visitez les coulisses de la sûreté nucléaire

•

Rencontrez la peintre montrougienne Béatrice Boyer



Le Maire, Étienne Lengereau, et Christine Maillard (à gauche sur la photo), conseillère municipale déléguée aux relations avec les associations et la promotion du bénévolat, recevaient l'association France-Louisiane-Américanie et une délégation de la Ville de Lafayette (Louisiane) en mairie le 21 septembre. En photo à droite, Monique Blanco-Boulet, Maire de Lafayette.

Association France-Louisiane-Américanie

La flamme francophone

Le saviez-vous ? Une grande partie de l'Amérique du Nord a un jour été française. Zoom sur un pan d'histoire méconnu et sur une association montrougienne qui cultive cet héritage.

On l'a oublié, mais la France a régné sur un immense territoire nord-américain, la Nouvelle-France. On devait cet empire à l'explorateur René-Robert Cavelier de La Salle, qui dès 1682 avait pris possession des terres englobant le bassin du Mississippi au nom du roi Louis XIV, baptisant la région « Louisiane » en son honneur. Ce territoire, où l'on parlait français, sera démantelé en deux temps : en 1763, à l'issue de la guerre de Sept ans, et surtout en 1803, quand Napoléon vendit ce qu'il en restait à la toute jeune république fédérale des États-Unis pour financer ses guerres en Europe. La France quitte alors officiellement le territoire américain.

De l'Amérique… à Montrouge

Pourtant, l'empreinte tricolore n'a pas complètement disparu. « *Aujourd'hui, environ 250 000 Américains parlent encore français tous les jours à la maison en Louisiane* », précise Bernard Coudert, trésorier et animateur culturel de l'association nationale France-Louisiane-Américanie. Née en 1977 et reconnue d'intérêt général, cette structure s'est donné pour mission de promouvoir notre langue et notre culture en Amérique du Nord, tout en faisant rayonner la culture cadienne ou cajun* en France à travers des actions concrètes. L'association a notamment constitué un fonds de quelque 3 500 livres et documents confié en 2012 au Centre de Recherches Historiques Nord-Américaines (CRHNA) de La Sorbonne. Elle participe également au recrutement et à l'installation en Louisiane d'enseignants francophones, tout en initiant des échanges entre les deux pays via des jumelages et des voyages culturels.

En septembre, à l'occasion du 250e anniversaire de la Déclaration d'Indépendance des États-Unis, une délégation venue de Lafayette, en Louisiane, s'est ainsi rendue dans l'hexagone et a été accueillie et guidée par l'association, accompagnée de trois descendants du marquis de La Fayette** en personne.

Une passerelle culturelle par-delà l'océan

Aujourd'hui basée à Montrouge, l'association compte quelque 150 adhérents à travers le monde. Pour Bernard Coudert, cette aventure, à laquelle il consacre près de la moitié de son temps, a commencé par la généalogie, quand il a découvert qu'une grande partie de sa belle-famille était née en Amérique.

Il planche actuellement sur l'organisation de prochains séjours en Louisiane, et porte avec l'association un joli projet local : faire réaliser dans notre ville une fresque murale par l'artiste louisianais Robert Dafford. Le thème ?

Le violon comme symbole de la musique et du lien fraternel entre les peuples.

Chiffre clé

9,4 MILLIONS

d'Américains déclarent avoir des ancêtres français ou franco-canadiens.

Source : bureau de recensement des États-Unis (2020).
https://en.wikipedia.org/wiki/French_Americans

* La **culture cadienne (ou cajun)** est issue des descendants des Acadiens chassés du Canada (l'Acadie) lors du Grand Dérangement au XVIIIe siècle, qui ont trouvé refuge dans les marécages et les bayous de la Louisiane aux États-Unis. Le mot « cajun » est une déformation phonétique anglophone de « cadien » (lui-même dérivé d'Acadien).

** Surnommé « le héros des deux mondes », ce militaire français a joué un rôle déterminant dans la révolution américaine. Son nom a été donné à une ville de Louisiane, considérée comme la capitale de la culture francophone.

contact@france-louisiane.fr
https://france-louisiane.fr/

Quoi de neuf, côté commerces ?



Au nom de la rose

Un parfum de nouveauté

Et voilà, Autrement dit fleurs vient de tourner une page avec le départ de Jacqueline et Pierre Cassel vers de nouvelles aventures. Pour autant, c'est bien de la douce fragrance des fleurs que vous profiterez encore à cette adresse ! Car, l'enseigne Au nom de la rose vient de s'y établir : spécialisée dans l'univers de la rose, elle ne s'y limite pas pour autant ! La boutique propose un large choix de fleurs fraîches et de bouquets à partir de 25 €, ainsi que de la décoration, des idées cadeaux et des « roses éternelles ». Ces fleurs naturelles stabilisées, présentées sous cloche, se conservent jusqu'à cinq ans et sont disponibles à partir de 22 €. Côté plaisir, on y trouve également une sélection d'objets déco et quelques douceurs françaises signées Florian : bonbons, chocolats et thés.
Au nom de la rose vous accompagne aussi dans les grands moments de la vie. Mariage, avec bouquets de mariée, décorations florales et centres de table, ou funérailles, avec couronnes, coussins et raquettes : chaque composition est pensée pour répondre aux envies et aux circonstances.
Autre atout de la maison : son programme de fidélité. Chaque euro dépensé rapporte un point. Une fois les 60 points atteints, un bon d'achat de 4 € est offert et le compteur repart à zéro. Les clients bénéficient également de 20 % de réduction à l'occasion de leur anniversaire. Autant de bonnes raisons de voir la vie en rose(s) !

Au nom de la rose
132 avenue de la République
Ouvert du mardi au samedi de 9h30 à 19h30
Le dimanche de 9h30 à 13h30
Tél. : 07 64 24 27 07
aunomdelarose.fr



Bo Bun Viet

Alerte street food vietnamienne !

Le bobun, avant ou après les ongles ? Il va falloir choisir ! La propriétaire de Maya Beauté s'est diversifiée en ouvrant juste en face un petit restaurant vietnamien. Elle-même originaire de la région d'Hanoï, au nord du pays, Mme Tran propose, principalement à emporter, les basiques de cette cuisine savoureuse et healthy : bánh mì, le sandwich vietnamien traditionnel (7,50 €) également proposé en version végétarienne au tofu (6,50 €) ; bobun (12,50 €), plat complet à base de vermicelles de riz, de viande de bœuf émincée et de crudités ; curry accompagné de riz (13,50 €)... Ici, vous pourrez aussi customiser votre bubble tea (6 €). Vous travaillez à proximité ?
Le programme de fidélité est fait pour vous. Un sandwich ou un bobun vous sera offert pour dix plats achetés. Et si vous souhaitez vous poser le temps de déjeuner, sachez que l'établissement dispose de quelques places assises.

Bo Bun Viet
1 avenue Jean Jaurès
Ouvert du lundi au samedi de 11h30 à 19h30
Tél. : 07 78 68 28 88





Accompagnement langage et oralité

Les mots pour le dire

Un enfant qui a du mal à accepter une nourriture nouvelle, qui ne commence pas à assembler les mots à deux ans, ou qui ne se fait pas comprendre par un adulte à trois ans, c'est grave docteur ? Quand faut-il laisser faire, et quand faut-il commencer à s'inquiéter ? Cela fait dix-huit ans qu'Aurélie Martin, diplômée d'État en orthophonie, accompagne les enfants et, depuis quatre ans, ceux atteints de surdité au sein d'une fondation. « *C'est cette pratique, au plus près des familles et des réalités du terrain, qui a nourri la forme d'accompagnement que je propose aujourd'hui aux Montrougiens* », explique-t-elle. Les pédiatres n'étant pas spécialisés dans le rapport à l'oralité et au langage, et les orthophonistes exerçant en libéral ayant souvent des délais d'attente très longs, les parents peuvent se sentir seuls face à leurs questions. C'est pourquoi Aurélie Martin se propose de leur apporter son expertise pour un pré bilan, voire débloquer une situation qui n'a rien de pathologique. Un « chaînon manquant » qui peut se révéler précieux quand le temps, à cet âge et à ce stade de développement, est déterminant pour agir.

Aurélie Martin
Premier échange (par téléphone ou en visio) : 45 à 60 min, 50 €
Accompagnement en visio ou en présentiel à votre domicile, en présence de votre enfant : 70 € la session en visio, 80 € à domicile
Tél. : 06 22 20 73 35
aureliemartinlangage@yahoo.com
aureliemartinlangage.netlify.app

DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE

RÉUNIONS DE QUARTIER 2026

Étienne Lengereau,
Maire de Montrouge,
et vos élus sont à votre écoute

Quartier Montrouge Est
Jeudi 12 novembre 2026 à 19h
Maison des Associations - 105 avenue Aristide Briand

Quartier Ferry-Buffalo
Lundi 30 novembre 2026 à 19h
École maternelle Buffalo - 41 rue Victor Basch

Quartier Portes de Montrouge
Mercredi 18 novembre 2026 à 19h
Hôtel de Ville - 43 avenue de la République

Quartier Vieux Montrouge
Lundi 7 décembre 2026 à 19h
Hôtel de Ville - 43 avenue de la République

Quartier Jean Jaurès
Lundi 23 novembre 2026 à 19h
103 rue Maurice Arnoux

Quartier Plein Sud
Jeudi 17 décembre 2026 à 19h
École Maternelle du Haut Mesnil - 22 rue Arthur Auger

Entrée libre

MONTROUGE
HAUTS-DE-SEINE

Plus d'infos sur 92120.fr

Rencontre avec… Nadia Cleitman

Productrice éditoriale et réalisatrice au sein de la société de production indépendante Tournez s'il vous plaît, la Montrougienne Nadia Cleitman est aussi une voix que vous avez peut-être déjà entendue si vous faites partie des fidèles spectateurs de l'émission télévisée *Des racines et des ailes*.

1. Comment devient-on voix off de l'émission télévisée *Des racines et des ailes* ?

Nadia Cleitman : Je suis journaliste et réalisatrice pour l'émission depuis 2008 ! Je suis moi-même passionnée par l'histoire de l'art et le patrimoine. J'ai participé à la réalisation d'une trentaine de sujets, moyens et longs formats, et posé ma voix à plusieurs reprises pour *Des racines et des ailes*. J'ai 40 ans de métier et j'ai toujours eu l'habitude d'être derrière le micro. Une bonne voix off, c'est un timbre de voix présent, un phrasé naturel, ni trop lent, ni trop rapide, et une certaine musicalité aussi, pour tenir en éveil le téléspectateur !

2. Vous travaillez aujourd'hui pour une société de production indépendante. Pouvez-vous nous présenter votre parcours ?

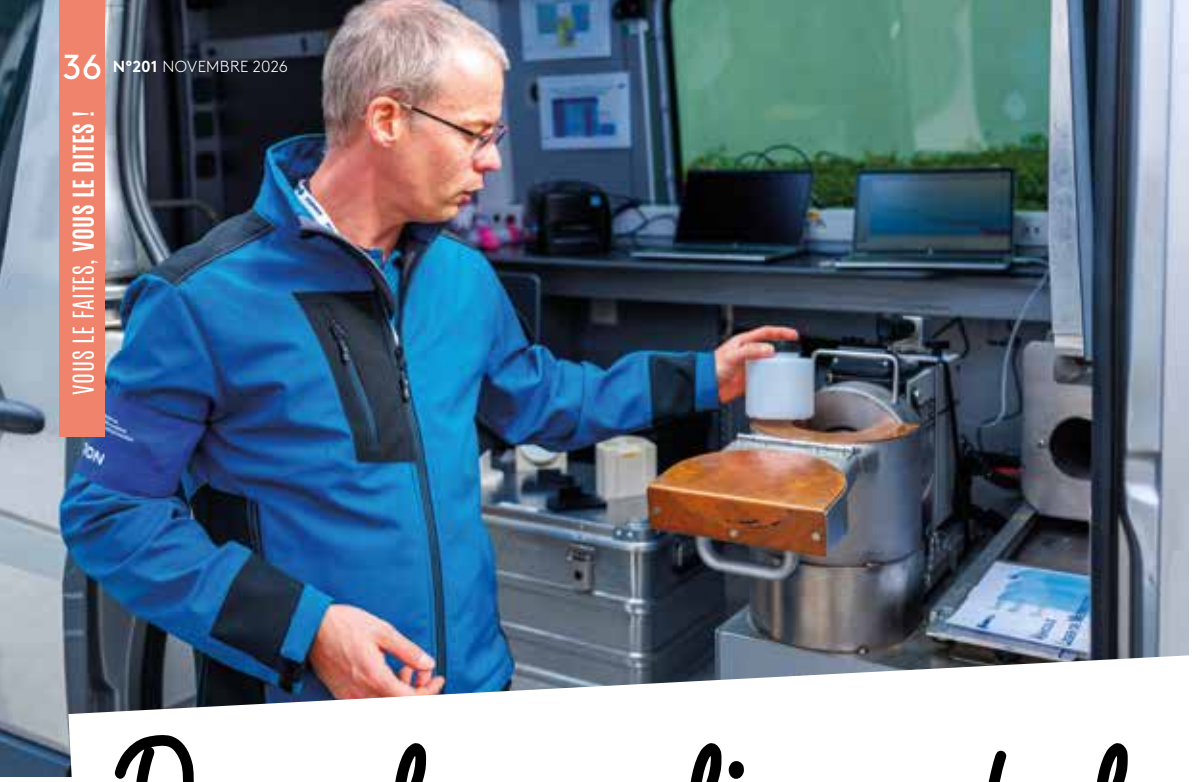
N. C. : Oui, j'ai d'abord passé 21 ans chez M6, dont 10 années à l'actualité, puis j'ai travaillé pour des magazines de société, comme *Zone interdite*. Depuis 2008, j'ai rejoint les rangs de Tournez s'il vous plaît (TSVP), société indépendante qui produit des documentaires de connaissance sur le patrimoine, la culture, l'archéologie, l'histoire… Nous sommes spécialisés dans la vulgarisation scientifique et nous travaillons souvent pour le service public audiovisuel (France Télévisions, Arte…). Nous sommes ce qu'on appelle des « passeurs » car nous jouons le rôle d'intermédiaire entre les scientifiques et le public.

3. Vous prêtez aussi votre voix à deux chorales montrougiennes…

N. C. : Passionnée par le travail de la voix, je suis en effet membre de deux chorales montrougiennes, Chœur nomade depuis 10 ans et Montrouge à lèvres depuis trois ans. La première est une formation intimiste autour de 15 choristes pour la plupart féminines. La seconde mise davantage sur la force du collectif avec ses 35 choristes répartis en trois pupitres. Pratiquer le chant choral permet d'augmenter sa confiance en soi, de mieux gérer son souffle et d'économiser ses cordes vocales. Très utile pour une voix off !

4. Vous chantez à Montrouge et vous y vivez aussi…

N. C. : Je me suis installée à Montrouge en 2008 lorsque j'ai commencé à travailler pour TSVP. Nous avons trouvé un appartement familial très agréable à vivre, tout proche de l'Aquapol. J'adore passer du temps au square Robert Doisneau, place Jules Ferry, pour y faire du sport ou une simple balade. Je suis aussi une amoureuse du patrimoine montrougien et notamment du Beffroi, édifice Art déco emblématique de la ville. J'apprécie faire mes courses au marché Victor Hugo et me perdre dans les petites rues montrougiennes… Il y a ici comme une ambiance provinciale.





Dans les coulisses de la… sûreté nucléaire !

Installé depuis 2014 à Montrouge, au 15 rue Louis Lejeune, le siège social de l'Autorité de sûreté nucléaire et de radioprotection (ASNR) ouvrait ses portes au public pour la toute première fois le 10 octobre dernier à l'occasion de la Journée nationale de la résilience. La rédaction du *Montrouge Mag* y était et vous raconte tout ce qu'on pouvait y apprendre en matière de radioactivité et de prévention des risques nucléaires. Reportage.

Saviez-vous que le corps humain comme les bananes contiennent naturellement du potassium 40, un élément radioactif présent en faible quantité et inoffensif ? La radioactivité permet aussi de dater des œuvres d'art ou des reliques grâce au carbone 14, qui est aussi un élément radioactif. Il est possible également d'inspecter l'intérieur d'un pont grâce à la gammagraphie industrielle, une technique utilisant la radioactivité pour déceler avec précision d'éventuelles fragilités. Aux portes ouvertes de l'ASNR, on a d'abord pu notamment découvrir que la radioactivité a toujours été présente naturellement autour de nous.

Tout sur le radon !

L'exposition pédagogique *Radioactivité, découvrir et comprendre* accueillait les visiteurs dès leur entrée dans les locaux de l'ASNR et beaucoup ont été étonnés d'apprendre quelles étaient les sources de radioactivité. *« Les roches qui composent la Terre contiennent depuis sa formation de nombreux éléments radioactifs dits naturels, comme le thorium, l'uranium ou encore le radon. Les particules solaires et interstellaires, qui frappent la planète, sont aussi à l'origine d'une partie de la radioactivité mesurée au sol et en altitude »*, explique l'un des nombreux experts de l'ASNR présents ce jour-là pour renseigner les visiteurs. Mais l'objet de toutes les attentions, c'était bien le radon ! Ce gaz naturel radioactif, incolore et inodore, est surtout présent dans les massifs granitiques, comme en Bretagne ou dans le Massif central. À l'air libre, il ne présente aucun danger, mais lorsqu'il est concentré dans une habitation peu ventilée, le radon peut être nocif pour la santé, au point de représenter la deuxième cause de cancer du poumon en France. En plus de cette radioactivité naturelle, il existe aussi une radioactivité artificielle provenant notamment des rejets liquides et gazeux des installations nucléaires ou encore des activités du monde médical (radiothérapie, imagerie médicale…). *« Les rejets radioactifs des installations nucléaires civiles sont soumis à des seuils fixés et surveillés par l'ASNR. À cette fin, elle dispose notamment d'un réseau de balises de mesure sur l'ensemble du territoire »*, souligne Emmanuel Bouchot, responsable de la cellule « Culture du risque » à l'ASNR.

Le cœur du réacteur…

En quittant l'espace d'exposition, les visiteurs se retrouvent plongés au cœur de la cellule mobile d'intervention de l'ASNR ! *« Nous disposons de plusieurs véhicules laboratoires, équipés d'appareils pour détecter et mesurer la radioactivité, comme*



L'ASNR en quelques mots et… chiffres !

Autorité administrative indépendante, l'ASNR assure, au nom de l'État, le contrôle des activités nucléaires civiles en France et remplit des missions d'expertise, de recherche, de formation et d'information des publics, ainsi que d'appui aux autorités en situation d'urgence radiologique. Elle compte plus de 2 000 collaborateurs en France, dont plus de 350 inspecteurs chargés de surveiller les installations et activités nucléaires civiles du territoire.

> Plus d'infos sur asnr.fr



Baptiste Étot,
jeune montrougien

« J'ai lu dans le Montrouge Mag *qu'une journée portes ouvertes était organisée par l'ASNR. Je suis venu avec ma mère et mes sœurs. Nous avons appris plein de choses sur la radioactivité, sur le fonctionnement des centrales nucléaires et sur la gestion des crises. Nous avons participé aussi à plusieurs ateliers ludiques destinés aux enfants. »*

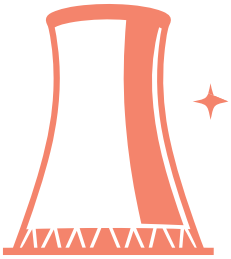
le spectromètre gamma. Cet appareil identifie et quantifie les éléments radioactifs présents dans un échantillon en mesurant l'énergie des rayonnements gamma ou X qu'ils émettent », détaille Rémi Verschaeve De Sousa, chef du laboratoire d'expertise et d'intervention en radioprotection de l'ASNR. Paratonnerres anciens, fontaines d'eau au radium des années 1950*… Ces éléments radioactifs sont parfois retrouvés chez des particuliers, prélevés, analysés et mis en sécurité dans des boîtes de conditionnement adaptées. Et en cas d'accident nucléaire majeur, grâce à sa flotte de véhicules, l'ASNR a la capacité de se projeter rapidement sur le terrain, au plus près du lieu de l'événement, pour mesurer la radioactivité dans l'environnement ainsi que la contamination potentielle des populations. *« Prenons l'exemple d'un accident impliquant une centrale nucléaire. Le Préfet peut décider d'ouvrir un centre d'accueil et de regroupement des personnes potentiellement contaminées. Après être passées sous une douche de décontamination pour éliminer les éléments radioactifs présents sur les vêtements et la peau, ces personnes sont prises en charge par nos équipes pour vérifier si elles n'ont pas été contaminées à l'intérieur de leur corps. Deux niveaux de mesure sont alors réalisés au thorax et à la thyroïde, à l'aide d'un appareil dédié »*, décrit Jeanne Loyen, cheffe du service d'analyse et de surveillance en santé de l'ASNR et responsable de la cellule mobile en cas de crise.

L'énergie nucléaire de A à Z

L'accident nucléaire et la gestion de crise, il en était largement question dans le dernier espace d'exposition de ces portes ouvertes. Là, les visiteurs pouvaient découvrir les grandes étapes de l'énergie nucléaire, de l'extraction de l'uranium à son enrichissement, en passant par le recyclage des combustibles nucléaires usés à l'usine de La Hague ou encore le projet de lieu de stockage définitif des déchets radioactifs en Meuse et Haute-Marne, appelé Cigéo. *« L'installation souterraine, prévue à 500 mètres de profondeur sur une surface d'environ 15 km², accueillera des colis de déchets stockés dans des alvéoles revêtues d'un chemisage métallique.* In fine, *la sûreté du projet repose sur la capacité de l'argile à servir de barrière sur une très longue période »*, précise l'ASNR. Mais les inquiétudes des Français demeurent. Selon le baromètre ASNR 2026, 57 % des Français attribuent l'exposition à la radioactivité à des sources artificielles. La réalité est différente. L'exposition aux rayonnements ionisants en France provient principalement du gaz radon (55 %), alors que les installations nucléaires ne représentent que 0,07 % de l'exposition totale.

Estimez votre exposition individuelle à la radioactivité en flashant ce QR code

*On prêtait naïvement des vertus dynamisantes et curatives au radium dans les années 1950. Il était donc régulièrement ajouté à l'eau des carafes et des fontaines.



75 %

de l'électricité en France est produite par 57 réacteurs nucléaires



Béatrice Boyer, la peinture comme une marée

Peintre et architecte, Béatrice Boyer transpose les paysages qui la nourrissent en de vastes champs colorés dans lesquels on plonge et on s'abandonne. La Montrougienne nous parle de son approche de l'art et nous explique comment elle est passée de la figuration à l'abstraction pour mieux toucher au réel.

La mer occupe tout le champ de vision et le regard s'accroche à la ligne d'horizon, fasciné qu'il est par la variation continue de cette large palette de bleus qui anime les flots et sa peinture. Mais si la mer est un sujet qui est cher à Béatrice Boyer, ses peintures ne sont pas des cartes postales. Elle ne cherche pas à copier le réel observé, la photographie s'en charge parfaitement. Ce qui compte pour la peintre, c'est ce qu'elle ressent du réel, c'est l'impression, la réflexion et les tracés qu'elle impulse sur le papier ou la toile dans un geste impliquant tout le corps. Au-delà de la mer, elle nous emmène dans d'autres territoires au fil d'œuvres à dominante monochrome (bleus, ocres, rouges…) et à travers des thématiques que décrivent ses titres : *Instant suspendu, Après l'Averse, Entr'ouvert, Envolées des jaunes, Souveraineté du vide, Traversée des apparences* (titre en hommage à Virginia Woolf)… « *Des vagues de lumières colorées envahissent mes toiles comme à marée montante, subsistent alors des traces d'interrogations persistantes une fois la mer retirée* », confie-t-elle.



L'effacement comme outil

Le cheminement vers cette abstraction, qui caractérise actuellement la peinture de Béatrice Boyer, s'est fait progressivement, au fil des travaux de recherche, d'expérimentations et de discussions avec d'autres artistes. Tout d'abord il y a Mac'Avoy - grand portraitiste qui a notamment immortalisé André Gide, Picasso, Charles de Gaulle, Eugène Ionesco, Chagall ou encore Johnny Hallyday – qui a également été le professeur d'un autre artiste montrougien, Aimé Venel. « *Il ne se laissait pas envahir par une volonté de représentation du réel entre le mot et la virgule, mais recréait sur sa toile un univers où le trait construisait sa peinture. J'ai beaucoup appris de cela. Ensuite, aux Ateliers de la ville de Paris, j'ai partagé mes interrogations picturales avec le peintre espagnol Antoni Ros Blasco* [un des premiers non-français à être pensionnaire à la Villa Médicis à Rome en 1984, ndlr], *qui m'a aidée à comprendre comment résoudre un problème. À chaque fois que je bloquais sur quelque chose, j'effaçais, et il me disait : "Peut-être que ta peinture est l'effacement."* » De l'effacement à la non figuration, il n'y a qu'un pas. « *Il m'a aidée à comprendre que, au-delà de la représentation, la peinture est aussi une histoire de masses de couleurs et de tensions. Il m'a libérée pour avancer dans des recherches qui m'ont amenée à l'abstraction.* » Et à prendre plus de libertés.

Sortir du cadre

Après avoir scruté et dessiné nombre de sujets d'étude classique – visages, corps, arbres sur le motif ou de mémoire - une nouvelle page s'est ouverte vers l'infini de la liberté des outils picturaux, formats, traits, couleurs. Le sujet est sorti du cadre, il ne reste que les traces. « *Des corps et des horizons ayant précédemment traversé et marqué l'espace de mes toiles, subsistent des traces, des signes, des vides habités qui sont devenus les tensions et les enjeux actuels de ma peinture.* » Béatrice Boyer aime se référer à un poète comme Henri Michaux, dans *Intervention,* qui écrit dès les premiers vers : « *Autrefois j'avais trop le respect de la nature, / je me mettais devant les choses et les paysages, et je laissais faire. / Fini maintenant, j'interviendrai.* » Sans pour autant être radicale, c'est sa position. « *En effet, je considère que ce qu'on a devant les yeux est un piège pour un peintre.* » Face à un motif en extérieur ou dans la concentration du silence de l'atelier, elle se lance directement avec brosses, pinceaux, fusain, et avance dans un dialogue continu entre émotions et regards sur les traces qui émergent, entre un lâcher prise et une construction contrôlée. « *Je travaille parfois comme en série, dessin après dessin, toile après toile, et je fais évoluer mon sujet en déclenchant des solutions que je reprends ensuite sur un papier ou une toile à côté.* »
Étant architecte de formation et d'activités, les questions d'espace et de volumes traversent naturellement ses peintures, d'autant qu'elle a exercé aussi un temps, un rôle de coloriste dans les bâtiments. « *J'ai au début travaillé la couleur comme outil d'architecture. Des liens se créent naturellement entre ces deux univers : une architecture répond à des besoins de traversée et d'occupation à la fois par la lumière, le mouvement et le regard* ». Tout comme la peinture.

Béatrice Boyer en quelques dates

1948. Naissance à Paris.

1966. Baccalauréat mathématiques à Saint-Cloud.

1966-1980. Double formation en arts plastiques et architecture.

1980. Diplômée architecte à l'École Spéciale d'Architecture de Paris.

1992-2026. Participation à de nombreuses expositions collectives notamment à l'occasion des Portes Ouvertes des Ateliers d'artistes de Montrouge (1992, 2002, 2018, 2024, 2026).

1996-2026. Plusieurs expositions individuelles notamment à Atelier Z (Paris 17ème) de 1996 à 1998, et à la Galerie Mansart (Paris 3e) en 1998.

2026. Exposition au fort de Combrit, Finistère.

C'EST À DÉCOUVRIR À MONTROUGE



Dès le 27 novembre, la Ville va à nouveau se parer de belles lumières, décorations et installations féériques, dans tous les quartiers. Ici, les abords de la Mairie sous la neige, l'année dernière. Le décor change cette année : venez le découvrir en famille ! Lire aussi page 42.



Avant la magie des fêtes, Montrouge fait déjà la fête avec...

Le lancement des illuminations

•

Le concert envoûtant de Walid Ben Selim

•

Des animations en famille dans le cadre de la Journée de lutte contre les violences faites aux femmes

•

Des spectacles et expos à dévorer

•

Les concerts et animations du Téléthon

•

La résidence de la compagnie Sandrine Anglade

Illuminations de Noël

SURPRISES EN CASCADE !

Cette année, la magie de Noël se vit en très grand ! De nouvelles illuminations habillent la ville de lumière, tandis que le Beffroi se transforme en une immense fabrique de jouets. Rendez-vous vendredi 27 novembre, à partir de 17h, pour célébrer le lancement officiel des fêtes de fin d'année. Une soirée à vivre en deux temps !

1. Le lancement des illuminations

Elles seront bientôt installées ! Un peu de patience, pour les voir s'allumer. Cette année, les décorations lumineuses en ville sont toutes renouvelées : dans les rues, sur les places, dans les squares et les parcs, aucun quartier ne sera oublié ! L'Hôtel de Ville en sera l'épicentre comme chaque année. Sur son parvis, une boîte aux lettres géante attendra les lettres des enfants, prêtes à partir en express vers… vous savez-qui ! Tout autour, les arbres se pareront de belles guirlandes lumineuses. Et le voyage ne s'arrête pas là. Place Cresp, prenez la pose dans les bulles enchantées ; place de Guerchy, le traîneau du Père Noël et ses deux rennes ont déjà trouvé leur place de stationnement. À l'Aquapol, Nougat le cerf souhaite la bienvenue aux nageurs, tandis que Choupi le pingouin a élu domicile au parc Jean Moulin pour faire sourire les promeneurs. Place Messier, une structure à l'effigie du Père Noël - toujours lui ! - s'annonce déjà comme le spot selfie le plus rigolo de la saison. Aux entrées de la ville, des motifs lumineux afficheront « Montrouge » en toutes lettres, et l'avenue de la République s'habillera de suspensions en jabots. Bien sûr, les sapins ne manqueront pas le rendez-vous, place Barbara et à l'angle de la rue Gabriel Péri et de l'avenue Aristide Briand… Une seule question demeure : où serez-vous pour le top départ des illuminations, qui sera donné le vendredi 27 novembre à 17h au pied de l'Hôtel de Ville, par le Maire, Étienne Lengereau, les élus, André Blin, directeur de la célèbre compagnie de marionnettes montrougiennes, les enfants du CME, le Père Noël, les lutins ?

Lancement des illuminations
Vendredi 27 novembre à partir de 17h
Devant l'Hôtel de Ville
Accès libre



Flashez-moi pour retrouver la vidéo du lutin farceur

2. Projection inédite sur le Beffroi !

La nuit est tombée sur la ville. Et les regards se tournent vers le Beffroi. Une silhouette apparaît à son sommet. Le Père Noël descend en rappel le long de la façade, n'oubliant pas de saluer la foule ! Puis la façade du Beffroi s'embrase et laisse la place à un spectacle de projection féerique de 20 minutes. Vous êtes invités au cœur des usines à jouets du Père Noël, où images géantes, lutins déjantés et situations rocambolesques s'enchaînent… le tout en interaction avec le vrai Père Noël et ses lutins, qui eux sont bien réels sur la corniche ! Entre les gags visuels, les voix espiègles et les surprises à chaque instant, petits et grands n'auront pas le temps de s'ennuyer !

Animation géante en façade du Beffroi – La fabrique de Noël
Vendredi 27 novembre à 18h. Durée : 20 minutes. Une seconde projection est prévue le samedi 28 novembre à 18h. Gratuit et pour toute la famille !



Walid Ben Selim

« La musique a le don de rassembler et de fédérer ! »

Chanteur, instrumentiste, compositeur et poète franco-marocain, Walid Ben Selim a fait de sa vie un pont entre les cultures, les langues et les époques. Vendredi 27 novembre, il sera sur la scène du Beffroi avec Marie-Marguerite Cano, harpiste de renom, pour présenter *Here and Now*. Un doux mélange entre cet instrument à cordes et ses cordes vocales… hypnotiques !

***Montrouge Mag : Here and Now* met en musique des poètes soufis. Pourriez-vous nous expliquer ce que cela représente et ce qui vous a conduit à vouloir offrir une nouvelle résonance à ces textes anciens ?**

Walid Ben Selim : La poésie soufie est un écho permanent dans la culture arabe et particulièrement au Maroc où nous adorons ces maîtres qui nous ont précédés et qui nous ont légués des siècles de poèmes qui parlent d'amour et d'universalité. J'ai baigné depuis mon plus jeune âge dans les livres de poésie et lors d'un de mes voyages, je suis tombé amoureux des poèmes d'Ibn Arabi et de Hallaj. C'est là que j'ai compris que ces poèmes, qui ont traversé les siècles et qui ont été chantés et mis en musique à travers les années par plus d'un chanteur, choisissent les musiciens pour sauter d'un siècle à l'autre. Je suppose que je suis un des passages de ces vers poétiques vers le XXIIe siècle. Les gens m'oublieront, mais ces poèmes resteront éternels.

***M. M. :* Vous êtes passé par le rap, l'électro sans oublier le jazz. Comment ces différentes esthétiques nourrissent-elles votre art ?**

W. B. S. : Et le métal ! J'adore la matière musicale, c'est un médium extraordinaire, car il se passe de compréhension linguistique ou culturelle. La musique a le don de rassembler, de fédérer. Pour ma part, je ne m'interdis jamais la découverte d'une nouvelle esthétique. Je ne sais pas comment ça se traduit dans ma composition, mais j'essaie d'être moi-même, sans suivre une paterne ou un style défini. Le poème guide !

***M. M. :* Sur scène, vous dialoguez avec la harpe de Marie-Marguerite Cano. Comment est née cette rencontre entre deux univers si différents, et qu'est-ce qu'elle transforme dans votre musique ?**

W. B. S. : Pendant plusieurs années, je voulais écrire un répertoire pour harpe, car je trouve cet instrument exceptionnel, un pont vers le ciel et une multitude de possibilités pour l'écriture. Je trouvais qu'en occident, la harpe était sous-exploitée dans le répertoire moderne, voire inexistante. J'ai entrepris de travailler ça et après plusieurs entretiens, j'ai rencontré Marie-Marguerite. Il est vrai que le courant est passé assez rapidement, sur le plan humain et musical. C'est une artiste avec un background classique exceptionnel et qui a su s'ouvrir sur l'improvisation et la musique moderne. Cela m'a permis d'améliorer aussi mon écriture et ma vision de la musique européenne.

***M. M. :* À quoi doit-on s'attendre quand on vient vous voir en concert ? Quel est votre message à nos lecteurs ?**

W. B. S. : L'amour comme moteur, comme guide et comme liant.



Vendredi 27 novembre
à 20h30
Au Beffroi, de 12,50 à 30,50 €

Pour découvrir des extraits
du concert *Here and Now*

Billetterie :

Violences faites aux femmes

Deux rendez-vous pour éveiller les consciences

À l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'encontre des femmes, la Ville de Montrouge, ses services et ses partenaires invitent les habitants à un après-midi et une soirée de sensibilisation et d'échanges.



Une journée de sensibilisation le mercredi 25 novembre

À son échelle, la Ville de Montrouge s'associe à cette lutte en proposant au public de participer à une action de sensibilisation organisée à l'Espace Colucci aux côtés de ses partenaires : **le Centre d'information sur les droits des femmes et des familles, l'Adavip** (Aide aux victimes d'infractions pénales), **la Caisse d'allocations familiales, le Centre de santé de Montrouge** et **le Pôle social** géré par le Département des Hauts-de-Seine.
Dès 15 h, ils accueilleront les visiteurs invités à participer à une grande enquête appelée « Mission Respect ». Le but ? Inciter le public à déambuler entre ateliers, stands et activités autour d'un même fil rouge : le respect, l'égalité et la prévention des violences.
« Le parcours se veut accessible, pensé pour parler de ces sujets essentiels et faire connaître au plus grand nombre nos partenaires, leurs missions et domaines d'interventions », précise Carmélina De Pablo, conseillère municipale déléguée à l'égalité, à la lutte contre les discriminations et les violences.

À partir de 18 h, se poursuivront les échanges avec les professionnels, avant la projection, à 19 h, du film *La Maison des Femmes* de Mélisa Godet. Celui-ci retrace l'histoire du centre pionnier créé à Saint-Denis en 2016 par la gynécologue Ghada Hatem-Gantzer, incarnée à l'écran par Karin Viard.

Et pour l'occasion, un service de garde d'enfants, assuré par les animateurs de la Ville, est proposé aux parents à partir de 18h30 jusqu'à 21h30 (sur inscription). La journée s'achèvera par un débat entre le public et les partenaires, de 20h50 à 21h30.

Et pendant ce temps, Simone veille !

Voilà près de dix ans que ce spectacle créé par Hélène Serres, Bonbon, Corinne Berron, Vanina Sicurani et Trinidad, et mis en scène par Gil Galliot, retrace, avec humour et chansons, soixante ans de féminisme : luttes pour le droit à l'avortement, pour la procréation médicalement assistée, avancées et reculs de la condition féminine. Le public y suit le quotidien de trois lignées de femmes, sur quatre générations. Un voyage dans le temps jalonné des dates clés de la marche vers l'égalité, à force de combats, de désirs et de doutes. Le tout ponctué par les interventions d'une fantasque Simone !
Un débat suivra la représentation.

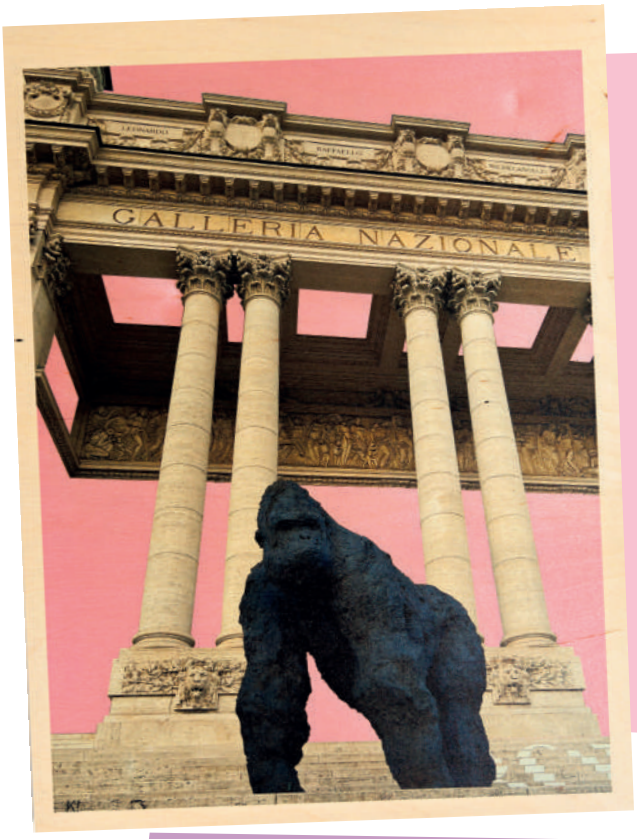
Vendredi 27 novembre,
de 20h30 à 23h
Au Beffroi, salle Blin
Inscription conseillée sur la billetterie du Beffroi



Informations et inscriptions auprès de l'Espace Colucci au 01 46 55 77 77

Cinq rendez-vous à ne pas manquer

Expositions, concerts, Téléthon, création théâtrale : ce mois-ci, la culture se vit à toutes les heures et pour tous les publics. Voici notre sélection !



Montrougien · Artiste

1. « Au bouleau ! »

Expo photo à la Médiathèque

Ancienne journaliste à la télévision, reconvertie dans le sous-titrage pour sourds et malentendants, la photographe Kigam a toujours vécu avec l'image. La photographie s'est imposée à elle comme une évidence. En 2021, elle suit une formation à l'École des Gobelins à Paris. Une étape déterminante qui l'a fait basculer dans la création. Elle a depuis lancé sa galerie en ligne, kigam.fr (« magique » à l'envers). Son travail, en couleur comme en noir et blanc, *« invite à lire entre les lignes du réel »*.
Lumière, matière, frontière entre le visible et l'imaginaire : ses images ne transforment pas le réel, elles le révèlent. Le titre de son exposition, « Au bouleau ! », est un clin d'œil au geste créatif autant qu'au matériau : toutes les œuvres sont imprimées sur bois de bouleau, dont le grain vivant dialogue avec la photographie. Chaque pièce est ainsi unique, marquée par la matière autant que par l'image.

Du 27 novembre 2026 au 2 janvier 2027. Médiathèque.
Entrée libre aux horaires d'ouverture.



2. Samarah,

un voyage entre les rives de la Méditerranée

De l'Égypte au Liban, de la Tunisie à l'Espagne, Samarah parcourt les rives musicales de la Méditerranée. Chants traditionnels arabes, parfums de flamenco, mélodies orientales… le dépaysement est garanti. Derrière Samarah, on retrouve trois artistes au long parcours : Soraya Sehili est chanteuse et oudiste (le oud est un instrument cousin de la guitare), formée en Tunisie et qui s'est longtemps produite à Paris. Françoise Ruscher, violoniste issue des conservatoires parisiens, collabore avec le Théâtre du Soleil. Lucie Louvrier, percussionniste et mezzo-soprano, a été formée au chant lyrique en Angleterre avant de plonger dans les percussions orientales. Ensemble, elles forment un trio aussi soudé qu'envoûtant.

Samedi 21 novembre à 15h. Médiathèque.
Durée : 1h30. Gratuit ! Tout public.
Réservations au 01 46 12 76 06

3. Téléthon :
coup d'envoi en musique

C'est un des événements phares de la mobilisation montrougienne pour le Téléthon : **l'Orchestre symphonique du campus d'Orsay**, dirigé par Martin Barral, fêtera ses 50 ans d'existence en donnant son concert au profit du Téléthon. Une belle occasion de soutenir la recherche tout en passant un après-midi musical en famille ou entre amis.

Dimanche 29 novembre à 17h, au Beffroi.
Tarifs : 13 € (adultes), 5 € (moins de 12 ans).
Billetterie en ligne

Vendredi 4 décembre, les festivités débuteront à 19h avec une marche des enfants emmenée par Mikel Perez et l'ouverture officielle du Téléthon par le Maire et **Zoé Clauzure, marraine de cette édition.** La jeune chanteuse donnera ensuite un concert à 19h30, avant de laisser la scène à West Syndicate à 20h15.

Samedi 5 décembre, la fête se poursuivra toute la journée !
Dès 11h, les artistes et associations se succéderont : O2Vie, Scénic, Change de ton, puis l'Orchestre d'Harmonie de Montrouge à 14h, Mikel Perez, Philippe Tassara and Co, Inspir, Danses Plurielles et l'école MIR. À 17h, la scène extérieure accueillera Montrouge à lèvres et Badaue.

Deux jours de musique, de danse, de rencontres et surtout de solidarité, pour faire avancer la recherche ensemble !
Vendredi 4 décembre dès 19h et samedi 5 décembre de 10h à 19h. Place Cresp et Beffroi. Accès libre.





4. Rumba sur la lune
Songe musical pour jeune public

Rumba est une petite souris qui a faim ! Elle a faim de fromage mais aussi, d'aventure, de vie et de rêve. Au clair d'une lune ronde — faite de fromage — elle passe de l'autre côté du miroir, telle une « Alice au pays des souris », à la recherche de l'ailleurs appétissant que les nuages lui dévoilent par la fenêtre.
Dans ce songe musical et sans paroles, tout change sans cesse autour d'elle : le sol flotte et se dérobe sous ses pattes. Marionnettes, objets et images apparaissent, filent et s'effacent comme un ballet, passés à la moulinette du rêve. Fleurs, saisons et planètes dansent avec elle ! La compagnie Marizibill signe ici un spectacle d'une grande virtuosité, récompensé d'un prix du public au Festival d'Avignon.

Dimanche 15 novembre à 16h
Le Beffroi, salle Blin
Tarif unique : 6 €

L'INFO EN +
Avant la représentation, on vous propose d'assister à un atelier famille afin de fabriquer votre propre marionnette.
Rendez-vous au Beffroi à 14h !



5. Mange et deviens

Le théâtre se met à table

Et si l'on venait au théâtre comme on se met à table ? Avec *Mange et deviens*, par la compagnie La Spirale, Jean Boillot, metteur en scène et Alexandre Koutchevsky, auteur, abolissent la frontière entre acteurs et spectateurs, pour vivre un spectacle où l'on joue, goûte et partage. Stéphanie vient de perdre son père. À l'occasion de la crémation, elle découvre qu'elle a un demi-frère : Giovanni. Il est Mexicain. L'une a grandi à Grenoble d'une mère taiseuse qui disait son amour dans ses plats ; l'autre, à Merida au Mexique, auprès d'une grand-mère qui cuisinait dans la terre. Les deux personnages vont tenter de faire famille, le temps d'une journée un peu particulière, en se racontant leurs vies parallèles. Ils vont surtout ouvrir le livre de recettes de leur père voyageur, à la recherche d'un héritage commun. Et le troisième invité de ce repas n'est autre que le public qui s'invite sur le plateau. À l'aide de leurs smartphones, les spectateurs se voient attribuer un rôle et jouent au milieu des acteurs professionnels, sans avoir à répéter ! Ensemble, ils reconstituent cette journée, très particulière, qui parle de cuisine et de transmission. Le metteur en scène Jean Boillot appelle cette expérience, du théâtre « prêt à jouer ! » Alléchant, non ?

Vendredi 20 novembre à 20h30
Lieu à déterminer, à partir de 12 ans
Tarifs de 5,20 à 12,50 €



Réservez vos billets ici :

Découvrez le trailer de la pièce :



Dans les pas de la compagnie Sandrine Anglade

En janvier 2025, des élèves montrougiens de l'école Aristide Briand montaient sur scène pour chanter dans un spectacle professionnel mis en scène par Sandrine Anglade. Aujourd'hui, la compagnie pose à nouveau ses valises à Montrouge. Rencontre.

Pouvez-vous présenter votre compagnie en quelques mots ?

Sandrine Anglade : Entre théâtre et musique, rayonnant sur le plan national et européen, ma Compagnie est engagée sur la voie d'un théâtre populaire et exigeant. Particularité : elle intègre en son sein un laboratoire citoyen, un catalyseur d'attitudes citoyennes, en utilisant comme outil de médiation le théâtre et ses ressources multiples (mots, sons, musiques, corps, objets).
Sur un mode toujours immersif, participatif, sollicitant le spectateur comme acteur du processus théâtral, nos expériences-spectacles mettent en scène des questions centrales de notre actualité (la nature, l'importance de l'imaginaire, la parole des femmes). Le partage, la transmission, c'est l'ADN de la Compagnie.

En quoi consiste ce nouveau travail que vous allez mener à Montrouge cette année ?

S. A. : Nous allons développer à Montrouge l'édition 2 de notre programme appelé *Créations partagées*. Grande aventure collective, le principe est de réunir sur un temps long les habitants d'un territoire autour de la création d'un spectacle professionnel. En mars 2028, tous les professionnels de la compagnie créeront une pièce inédite autour du grand musicien Leonard Bernstein, compositeur de *West Side Story*.
Et pendant deux ans, nous invitons les habitants de Montrouge à découvrir les secrets de fabrication de ce spectacle, en être les spectateurs privilégiés. Dans un second temps, nous leur proposerons de s'engager pour créer leur propre spectacle.

Pourquoi avoir choisi de travailler sur Leonard Bernstein ?

S. A. : Bernstein peut être un guide pour nous tous aujourd'hui. C'est un musicien qui, par son œuvre, a cherché la paix sous toutes ses formes : paix entre les communautés, entre l'art savant et l'art populaire, entre la scène et la cité, et enfin à l'intérieur de lui-même.

Quel message pour les habitants qui n'oseraient pas s'inscrire au projet ?

S. A. : N'ayez pas peur, c'est inoffensif ! Venez comme vous êtes et osez partager une joyeuse aventure collective !

CINÉ MONTROUGE

Découvrez la programmation de votre cinéma municipal !



SHAUN LE MOUTON : LA BÊÊÊTE D'HALLOWEEN
Animation
De Steve Cox, Matthew Walker

À partir de 5-6 ans

Samedi 14 nov. : 15h
Dimanche 15 nov. : 15h



KARMA
Drame
De Guillaume Canet
Interdit - 12 ans

Samedi 14 nov. : 17h
Dimanche 15 nov. : 20h45
Lundi 16 nov. : 18h
Mardi 17 nov. : 15h



MOULIN
Drame
De László Nemes

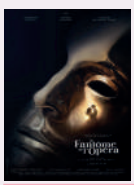
Samedi 14 nov. : 20h45
Dimanche 15 nov. : 17h
Lundi 16 nov. : 20h45
Mardi 17 nov. : 18h - 20h45



MONSIEUR BOUT DE BOIS
Animation
De Daniel Snaddon, Jeroen Jaspaert

À partir de 3 ans

Mercredi 18 nov. : 15h
Samedi 21 nov. : 15h



LE FANTÔME DE L'OPÉRA
Drame
De Alexandre Castagnetti

Mercredi 18 nov. : 17h
Dimanche 22 nov. : 20h45
Mardi 24 nov. : 17h



L'AFFAIRE MARIE-CLAIRE
Historique
De Lauriane Escaffre, Yvo Muller

Mercredi 18 nov. : 20h45
Samedi 21 nov. : 20h45
Dimanche 22 nov. : 17h
Lundi 23 nov. : 20h45
Mardi 24 nov. : 15h



QUELQUES MOTS D'AMOUR,
Comédie dramatique
De Rudi Rosenberg

Samedi 21 nov. : 17h
Lundi 23 nov. : 18h
Mardi 24 nov. : 20h45



DEMAIN JE TOMBE AMOUREUX
Comédie
De Martin Provost

Avant-première au profit du Téléthon 10€ la place

Dimanche 22 nov. : 15h



LE MYSTERE DE LUCY LOST
Animation
De Olivier Clert

À partir de 6 ans

Mercredi 25 nov. : 15h
Samedi 28 nov. : 15h
Dimanche 29 nov. : 15h



15/18
Drame
De Cédric Kahn

Mercredi 25 nov. : 17h
Samedi 28 nov. : 20h45
Dimanche 29 nov. : 17h
Lundi 30 nov. : 20h45
Mardi 01 déc. : 15h - 20h45



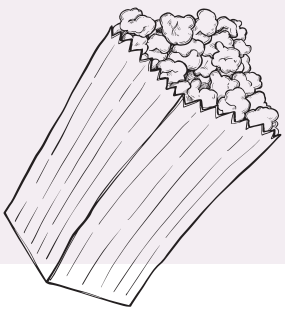
LA MAISON DES FEMMES
Drame
De Mélisa Godet

Mercredi 25 nov. : 19h



WILD HORSE NINE
Thriller
De Martin McDonagh

Samedi 28 nov. : 17h
Dimanche 29 nov. : 20h45 VO
Lundi 30 nov. : 18h VO
Mardi 1er déc. : 17h

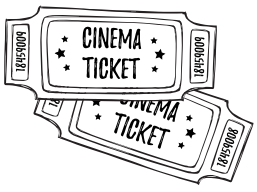


CINÉ MONTROUGE PROCHAINEMENT...

Retrouvez le programme chaque semaine dans Actu'Montrouge et sur 92120.fr

Espace Michel Colucci - 88 rue Racine
Tél. : 01 46 55 77 77

Plein tarif : 7,40 € | 3D : + 1,10 €
Tarif réduit : 5,80 € (Étudiants • Retraités • Demandeurs d'emploi • Personnes en situation de handicap)
Tarif -14 ans : 4,20 €
Abonnement : 66,90 € (10 places/an)
Ré-abonnement : 60,80 €





Il était une fois...

La commémoration du 11 novembre

De l'Armistice du 11 novembre 1918 aux cérémonies d'aujourd'hui, le devoir de mémoire traverse les générations. À Montrouge, où la Grande Guerre a laissé de profondes blessures, cette commémoration s'est peu à peu inscrite dans l'histoire et les traditions de la ville.



Inauguration du Monument aux morts à Montrouge, le 7 mai 1922 ***(Source : Archives municipales)***

11 NOVEMBRE 1918. Il est 11 heures. À Paris, les cloches sonnent à toute volée, les canons tonnent aux Invalides. Les drapeaux fleurissent aux fenêtres et une foule en liesse envahit les boulevards. Signé quelques heures plus tôt, à 5h15 du matin, dans un wagon ferroviaire dans la forêt de Compiègne entre les Alliés et l'Allemagne, l'Armistice vient de mettre fin aux combats sur le front occidental. À Montrouge, aux portes de la capitale, on imagine le même soulagement, mêlé à la douleur des familles endeuillées. Après quatre années d'une guerre meurtrière, la paix semble enfin à portée de main.

UNE VILLE ÉPROUVÉE PAR LA GUERRE

Depuis 1914, le conflit s'est enlisé dans une interminable guerre de tranchées. À l'arrière, Montrouge, qui compte alors quelque 23 000 habitants, s'est largement mobilisée pour l'effort de guerre. Le Maire, Louis Lejeune, appelle aux dons pour les soldats, fait cultiver des terrains abandonnés afin de ravitailler la population. Les entreprises participent également à l'effort de guerre. Installée route de Châtillon, l'entreprise Ratier fabrique notamment des milliers d'hélices destinées aux avions militaires Breguet. L'année 1918 est particulièrement éprouvante. Entre mars et août, de nombreux obus s'abattent sur la commune, bien davantage que les années précédentes, notamment avenue de la République et rue de la Vanne. Malgré d'importants dégâts matériels, aucune victime n'est à déplorer lors de ces bombardements. Mais la guerre a laissé de profondes blessures : quelque 1 120 Montrougiens sont morts pour la France. Pour les survivants mutilés, le retour à la vie civile est un autre combat. Rue de Bagneux, l'école Rachel leur dispense gratuitement des formations en mécanique et en électricité pour faciliter leur réinsertion professionnelle.

DU SOUVENIR À LA COMMÉMORATION

Comment honorer les disparus ? Dès 1919, la France organise des cérémonies à la mémoire des combattants. Le 11 novembre 1920, un premier hommage national est rendu au Soldat inconnu sous l'Arc de Triomphe. À Montrouge, cette même année, le Conseil municipal décide, le 17 août, de rebaptiser la rue Ginsbach « rue du Onze novembre », pour célébrer le deuxième anniversaire de l'Armistice.
La mémoire prend bientôt une forme plus tangible. Le 7 mai 1922 est inauguré le Monument aux morts *(en photo ci-dessus)* de Montrouge place de la Victoire (actuelle place du Maréchal Leclerc), dédié aux 1 120 tombés au combat. Quelques mois plus tard, la loi du 24 octobre 1922 fait du 11 novembre une fête nationale et un jour férié. Depuis, dans les communes françaises, les cérémonies s'organisent autour des monuments aux morts, réunissant élus, anciens combattants, associations patriotiques et habitants.

UNE TRADITION TOUJOURS VIVANTE

Plus d'un siècle après l'Armistice, Montrouge perpétue ce rendez-vous de mémoire dans un riche parcours à travers la ville. Chaque 11 novembre, les cérémonies associent notamment le Maire et les élus municipaux, les associations d'anciens combattants, les porte-drapeaux, les habitants... Du cimetière communal, où reposent notamment 132 Montrougiens morts pour la France durant la Grande Guerre, au Monument aux morts, le recueillement s'exprime à travers les dépôts de gerbes, la *Sonnerie aux morts*, la minute de silence, *La Marseillaise*. Elle est interprétée par les orchestres locaux tels que l'Orchestre d'Harmonie de Montrouge, les artistes, à l'image de la chanteuse lyrique Emmanuelle Goizé *(lire aussi les pages 20 à 29)* et même les enfants... Car au fil du temps, les jeunes générations ont également trouvé leur place dans cet hommage, notamment à travers la participation du Conseil municipal des enfants. Lors de chaque commémoration, les petits élus accompagnent les dépôts de gerbes et entonnent *La Marseillaise a cappella* en fin de cérémonie. Une manière de transmettre le souvenir de ceux qui ont vécu et subi la guerre *(lire aussi en pages 24 et 25)*. Car, à Montrouge comme partout en France, commémorer le 11 novembre, c'est aussi rappeler combien la paix est précieuse.

Rendez-vous le mercredi 11 novembre prochain à 9h
à l'Hôtel de Ville pour entamer la cérémonie commémorative en hommage à tous les Morts pour la France.
Plus d'informations sur le déroulé sur 92120.fr

Encombrants

Tout savoir sur… la collecte à la demande !



Vous l'avez sans doute déjà expérimenté… La collecte des encombrants à Montrouge se fait à la demande depuis le 1er janvier 2024. Géré par l'intercommunalité Vallée Sud - Grand Paris (VSGP), ce service aux particuliers est entièrement gratuit.

Pour en profiter, rien de plus simple : **prenez rendez-vous sur valleesud.fr ou au 0 800 02 92 92** (numéro vert gratuit à appeler du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 18h). Vous pourrez alors choisir un créneau pour procéder à l'enlèvement de vos encombrants, le matin à partir de 6h ou l'après-midi à partir de 13h, selon les disponibilités proposées lors de la réservation. Le dépôt des encombrants devra être réalisé la veille du jour choisi pour son enlèvement (ou au plus tard la demi-journée qui précède l'échéance).

Les encombrants acceptés sont les suivants : mobiliers et équipements d'ameublement, déchets d'équipements électriques et électroniques, produits toxiques, déchets de démolition et de bricolage. Les produits toxiques doivent être emballés de façon à ne pas polluer l'environnement.
Pour rappel, les encombrants doivent être disposés sur le trottoir sans gêner la circulation des piétons, cyclistes ou automobilistes. Le numéro de réservation doit être visible. Les objets pouvant blesser les passants ou le personnel de collecte sont à déposer avec un emballage de protection. Vous savez tout. À présent, c'est à vous de jouer !

Flashez-moi pour choisir votre créneau

Travaux d'électricité

Quel impact sur les avenues Brossolette et Dormoy ?



Depuis le 2 novembre dernier et pour une durée de trois mois environ, le Réseau de Transport d'Électricité (RTE) procède à des travaux à Montrouge, au niveau des avenues Pierre Brossolette et Marx Dormoy. Objectif : créer d'ici fin 2028 une ligne électrique souterraine de 63 000 volts entre Boulogne-Billancourt et Châtillon, en passant par Montrouge.

La création de cette nouvelle ligne haute tension nécessite d'ouvrir la chaussée sur ces deux avenues montrougiennes pour y installer des câbles électriques en souterrain. Les circulations et traversées piétonnes seront toutefois maintenues tout au long du chantier. **Sur l'avenue Pierre Brossolette** uniquement, deux voies de circulation seront neutralisées le temps des travaux. Dans chaque sens, une voie de circulation sera maintenue pour permettre aux voitures, bus et vélos de transiter. Le stationnement y sera interdit.
Sur l'avenue Marx Dormoy, la circulation sera maintenue, avec une voie ouverte dans chacun des deux sens. Les voies de bus et de vélo se reporteront sur les deux voies de circulation le temps des travaux.
Le chantier sera mis en pause pendant les deux dernières semaines de décembre. La circulation sur les deux avenues sera alors normale, **jusqu'à la reprise des travaux début janvier.**

Plus d'infos sur 92120.fr

Numéros d'urgence

01 46 12 72 59
POLICE MUNICIPALE

17 POLICE SECOURS

18 POMPIERS 53, RUE DE LA VANNE

15 SAMU ET MÉDECINS DE GARDE

114 PERSONNES SOURDES ET MALENTENDANTES URGENCE PAR SMS

3919 VIOLENCES INFO FEMMES

115 SAMU SOCIAL

3018 NETECOUTE

Pharmacies de garde

11 NOVEMBRE
Pharmacie Jeanne Rose
6 place Jean Jaurès
01 47 35 29 93

15 NOVEMBRE
Pharmacie de l'église
46 av. de la République
01 42 53 00 46

22 NOVEMBRE
Pharmacie du marché
72 av. Henri Ginoux
01 42 53 02 41

29 NOVEMBRE
SELARL Pharmacie Renard
111 av. Verdier
01 42 53 21 93

6 DÉCEMBRE
Pharmacie du square
131 av. Jean Jaurès
01 42 53 04 88

13 DÉCEMBRE
Pharmacie Molière
20 rue Molière
01 46 56 60 59

Puces enfantines

Faites le plein de bonnes affaires !

Ils font tout comme les adultes inscrits aux vide-greniers… Ils réservent leur emplacement auprès de l'association organisatrice, tiennent leur stand le jour J et vendent leurs objets aux chineurs en quête de la perle rare ! Nous vous parlons bien sûr des enfants (accompagnés d'adultes) qui tiendront les stands **des puces enfantines de l'association Haut-Mesnil Grand Sud, le dimanche 15 novembre prochain de 10h à 17h.** Jouets, jeux de société, peluches, livres ou vêtements devenus trop petits… Vous dénicherez forcément la bonne affaire dans la salle du 103 rue Maurice Arnoux !

Plus d'infos sur hmgs.fr



Tout sur les collectes

Infos sur valleesud.fr

- **Déchets ménagers :**
Les lundis, mercredis et vendredis matin
- **Emballages ménagers (plastique, métal, carton) et journaux-magazines :**
Tous les mardis matin
- **Verre :**
Tous les jeudis matin

La collecte à la demande depuis le 1er janvier 2024

- **Encombrants (mobiliers et équipements d'ameublement) :**
À la demande sur valleesud.fr ou au 0800 02 92 92
- **Déchets d'équipements électriques et électroniques :**
À la demande sur valleesud.fr ou au 0800 02 92 92
- **Déchets de démolition et de bricolage :**
À la demande sur valleesud.fr ou au 0800 02 92 92
- **Produits toxiques :**
À la demande sur valleesud.fr ou au 0800 02 92 92
- **Déchets non acceptés à la collecte :**
Textiles, végétaux de jardin, déchets médicaux, les pneus, tout élément vitré

Guide du tri à télécharger sur valleesud.fr

Le carnet du mois

NAISSANCES

Bienvenue à…

- Emna ELMENSI → 22.06.2026
- Éléonore, Blanche, Jeannine, Katarzyna PLONKA → 15.07.2026
- Émilie, Aliénor GRAMBERT → 24.07.2026
- Alban, Florent, Gilles CHÉRAMY → 26.07.2026
- Ysée, Rose, Myriam BLANCHARD ADJAS → 02.08.2026
- Marianne, Zohra, Michèle PINSON → 04.08.2026
- Elise, Maëlle QUERO → 09.08.2026
- Ava, Marie, Nina NEYRAND TOUATI → 10.08.2026
- Nina, Natalia, Nicole CONTREL → 13.08.2026
- Noah, Rubens, Fodil MEDJEDOUB DEROCH → 14.08.2026
- Yanis SAII → 15.08.2026
- Swann WAJCHERT KOCEÏR → 20.08.2026
- Lilly, Fleur, Astrig BRIAND KULPA → 22.08.2026
- Andréa, Daniel, Léandro JOLLY → 24.08.2026
- Milo, Gilles, Yves COUDRIN PÉRÉ → 26.08.2026
- Louis, Philippe, Arno KERVIEL → 03.09.2026
- Olivia, Léonie LÉVÊQUE DUBOIS → 06.09.2026
- Tasnim MOKHTARI → 21.09.2026
- Halim, Daoud, Rabah KHIARI → 30.09.2026

MARIAGES

Tous nos vœux de bonheur à…

- Mohammed ABOUELALA / Océane GUEDJALI
- Shawon AHMED / Mowmeta DRISTE
- Brian BELGUENE / Kenza KHETTAR
- Jérome BOIDIN / Fabienne CADENAT
- Patrice BOYAU / Marie-Noëlle LAUGIER
- Nicolas BOYER / Laurence LESBRE
- Mohamed CHERIF / Djansapi TRAORE
- Ahmadou DIA / Ghita MAKTOUM
- Naïm DOGHRI / Wassila STAÏFA
- Romain DOUDOUX / Daniela VIRSCHI
- Sylvain GRANDJEAN / Elsa FAURE
- Michaël MOUNIER / Fanny HEGAZY
- Tolotriniaina RABENOARIVO / Fanja RANDRIANARISOA
- Vivien THARMENDRAN / Subanya MURUGESU
- Thibault TRICONNET / Eléa BERAUD
- Thierry URTADO / Natalya KOSTYUK
- Geoffrey VINCENT / Aïssé SAWADOGO

PACS

Tous nos vœux de bonheur à…

- Julian ATTALI / Lucie VERNHES
- Thibaut CHARCOSSET / Marie CRESSIOT
- Hugo EZAN / Margaux JOFFRAY
- Siriki FOFANA / Julie RAVELLA
- Nicolas GEORGES / Dominique GÖRS
- Gauthier GREGOIRE / Camille CRAMPES
- Yohann LE CORGNE / Emilie COURTIER
- Timothée TALBI / Alice BRUGEL
- Jean TROIN / Carla MONZALI



Sylviane et Armand Hazac fêtaient, le 14 août dernier, en mairie et en famille, leurs 50 ans de mariage (noces d'or), occasion pour eux de renouveler leurs vœux.



Et ce fut au tour des Montrougiens, Florence et Bernard Vengeon, de renouveler leurs vœux de mariage à l'occasion de chaleureuses noces d'or fêtées le 8 octobre dernier en salle des mariages de l'Hôtel de Ville.

DÉCÈS

Toutes nos condoléances aux familles et aux proches de…

- Serge GALAN – 07.07.2026 – époux de Jeannine MARCEAU
- Agnès LAMBERT – 28.07.2026 – épouse de Alain THELLIEZ
- Michel LHOMOND – 07.08.2026 – époux de Huguette TROCHET
- Michel JARRIER – 30.08.2026 – époux de Ginette BIGNON

N'hésitez pas à contacter le service des Affaires civiles si vous ne voyez pas votre « info » dans le Carnet

SERVICE DES AFFAIRES CIVILES 4, rue Edmond Champeaud
01 46 12 73 30

Conformément aux dispositions légales, les naissances, mariages et décès sont publiés dans cette rubrique avec l'accord des familles.
Sont annoncés dans ce numéro les accords transmis au service État civil avant le 30 septembre.

TESTEZ VOS CONNAISSANCES !
SUR LES COMMÉMORATIONS EN FRANCE

Jeu 1 : QUIZ

1. À quelle heure exacte a été signé l'Armistice de la Première Guerre mondiale, marquant l'heure du souvenir le 11 novembre ?
a) 8h
b) 11h
c) 15h

2. Quelques jours avant le 8 mai, une journée nationale rend hommage aux victimes et héros de la Déportation.
À quelle date est-elle fixée ?
a) au 1er dimanche d'avril
b) au dernier dimanche d'avril
c) au premier dimanche de mai

3. La journée nationale de la Résistance commémore notamment la création du Conseil national de la Résistance. Quand ce conseil a-t-il été créé ?
a) le 27 mai 1943
b) le 18 juin 1940
c) le 11 novembre 1918

4. Que marque la journée du 11 mars ?
a) la journée internationale des droits des femmes
b) le journée nationale et européenne d'hommage aux victimes du terrorisme
c) la journée nationale commémorative de l'Appel du Général de Gaulle

5. Depuis quelle ville l'Appel du 18 juin 1940 a t-il été lancé ?
a) Paris
b) Londres
c) Washington

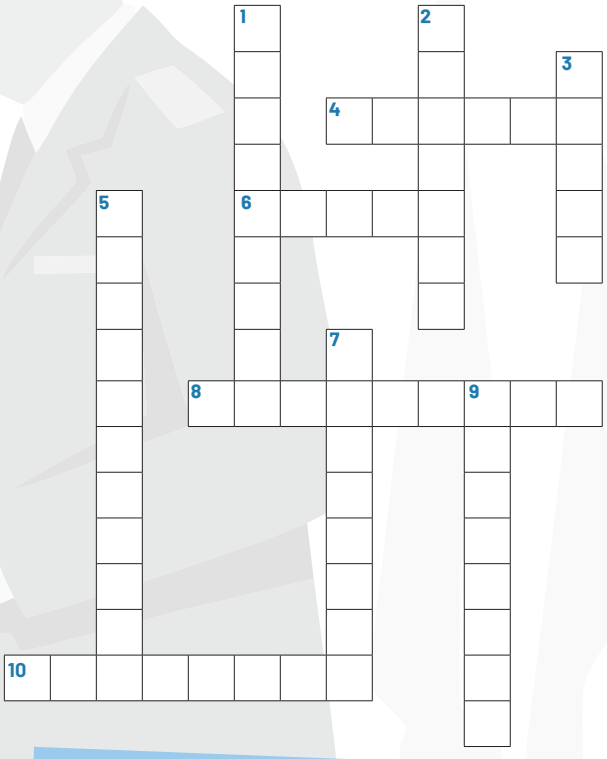
6. Quand Montrouge a-t-elle été libérée pendant la Seconde Guerre mondiale ?
a) le 6 juin 1944
b) le 15 août 1944
c) le 25 août 1944

7. À qui rend hommage la Ville de Montrouge le 8 janvier ?
a) aux victimes de la Première Guerre mondiale
b) à Clarissa Jean-Philippe, policière municipale, assassinée par un terroriste dans les rues de Montrouge
c) aux morts pour la France pendant la guerre d'Algérie

Jeu 2 : MOTS CROISÉS

HORIZONTAL
4. Feu entretenu sous l'Arc de Triomphe en hommage aux soldats inconnus
6. Monument de pierre portant le nom de personnes ou d'événements commémorés
8. Monument funéraire élevé en mémoire d'une personne dont le corps repose ailleurs
10. Air joué au clairon pendant les cérémonies militaires du souvenir

VERTICAL
1. Accord qui mit fin aux combats de la Première Guerre mondiale, signé le 11 novembre 1918
2. Emblème national mis en berne lors d'un hommage officiel
3. Assemblage de fleurs déposé au pied d'un monument aux morts
5. Texte gravé sur un monument pour rappeler le nom des disparus
7. Cercle de fleurs déposé lors d'un hommage aux morts
9. Monument parisien où reposent des personnalités honorées par la Nation

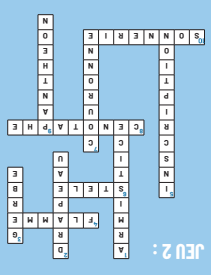


JEU 1 : Réponses

1-b	5.b	
2-b	6.c	
3-a	7.b	
4-b		

Sources : textes législatifs et réglementaires instituant les journées nationales.

JEU 2 :



TRIBUNES DE L'**OPPOSITION**

Les textes ci-dessous sont publiés sous la seule responsabilité de leurs auteurs

MAINTENANT MONTROUGE !


Juliette Méadel


Samy Boudjerid


Anne-Laure Crochat


Matthieu Leprince


Emmanuelle Friedmann

Plus d'infos sur
Tél. : 07 88 10 21 77
maintenantmontrouge@gmail.com

L'ENFANT EST L'AVENIR DE LA FEMME ET DE L'HOMME

Une classe verte de plus, une formation aux premiers secours, une action sur l'hygiène bucco-dentaire : ces initiatives sont utiles, mais modestes. C'est le minimum, rien de plus. Pour la majorité, l'enfance reste une rubrique parmi d'autres et une variable d'économies, alors même que les impôts s'envolent.

Nous portons une autre ambition, un renversement des priorités : faire de l'épanouissement des 0-18 ans le principe qui guide toute l'action publique. Car les difficultés des enfants n'attendent pas : harcèlement, souffrance psychique, exposition précoce aux écrans, inégalités qui se creusent dès les premières années.

Protéger les enfants, c'est prévenir les souffrances plutôt qu'attendre de les réparer. Les éduquer, c'est donner à chacun les mêmes chances de grandir, quels que soient son milieu, sa famille ou son handicap. Les émanciper, c'est former des citoyens libres et éclairés, capables de penser par eux-mêmes, de coopérer et de faire vivre la démocratie.

Cela suppose de penser ensemble ce qui est aujourd'hui éclaté : école, santé physique et mentale, soutien aux familles, protection, numérique. S'agissant de l'enfance et de la jeunesse, nous sommes dans un millefeuille invraisemblable entre l'État, les collectivités locales et les opérateurs publics. Nous vivons dans un cloisonnement qui déresponsabilise tout le monde. Chaque service s'occupe d'une partie de l'enfant ; aucun ne le regarde en entier. Nous en appelons à une vision globale. C'est pour cela que nous organisons, avec l'Avenir n'attend pas, les états généraux de l'enfance le 20 novembre à 19h à la maison de l'Amérique latine. Nous réunirons des familles, jeunes, professionnels et associations, tous ceux qui accompagnent, soignent, éduquent et protègent les enfants pour proposer un nouveau projet de société : la révolution commence par l'enfance. Maintenant ! Inscrivez-vous ici pour y participer : **maintenantmontrouge@gmail.com**

MONTROUGE AUTREMENT PARTI SOCIALISTE, LES ÉCOLOGISTES, PLACE PUBLIQUE, GÉNÉRATION.S, PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS, CITOYENS


Joaquim Timoteo


Flora Claquin


Benoît Pelletier

Plus d'infos sur
linktr.ee/montrougeautrement
contact@montrouge-autrement.fr–06 48 06 81 44

ÉCOUTER LA JEUNESSE PLUTÔT QUE DE LA RÉPRIMER

Depuis plus d'un mois, les lycéennes et les lycéens disent une chose simple : **on n'apprend pas sans professeurs, dans des classes surchargées et des bâtiments délabrés et l'angoisse du couperet de Parcoursup. Ces revendications sont légitimes.** Elles sont le bilan de dix ans de réformes imposées sans concertation et d'un sous-investissement durable dans l'éducation.

À Montrouge, les élèves du lycée Genevoix se sont aussi mobilisés et n'attendent plus des promesses mais des actes pour améliorer leurs conditions d'apprentissage.

Lors des manifestations du 17 octobre, des commerces ont été pillés, des mairies vandalisées ou incendiées, des manifestants blessés. Nous condamnons toutes les violences, d'où qu'elles viennent. Aucun adolescent ne doit payer sa prise de parole de son intégrité physique. Mais **les actes de quelques-uns ne doivent ni disqualifier la parole de tous, ni dispenser les autorités publiques de répondre sur le fond.**

Le gouvernement promet des mesures. Elles doivent être à la hauteur.

La jeunesse ne demande pas la lune. Elle demande d'être prise au sérieux.

MONTROUGE POPULAIRE


Annabelle Huet


Aurélien Saintoul


Élisabeth Trajkovic

Plus d'infos sur
www.montrougepopulaire.fr
contact@montrougepopulaire.com

STOP À LA HAUSSE DES CHARGES LOCATIVES !

La régularisation des charges locatives de 2023 pour les locataires de SOHP (ex-Montrouge Habitat) est insupportable pour deux raisons: son retard (2 ans) et son montant (plus de 300% d'augmentation).

Le Maire se cache derrière une réponse de SOHP à notre interpellation en conseil municipal le 8 octobre dernier: la faute à une crise énergétique exceptionnelle.

Il y a des moyens d'aider pourtant. A Arcueil, la mairie a débloqué un fond d'urgence pour les locataires qui en ont besoin. Il faudrait aussi informer largement sur le fait que les locataires peuvent exiger un paiement échelonné sur 12 mois ou solliciter le CCAS. Enfin, il faut que les diagnostics de performance énergétique soient revus et que les travaux nécessaires soient mis en œuvre rapidement pour éviter le phénomène de passoire thermique.

Ces explosions de charge sont le signe d'une mauvaise gestion. La moindre des choses serait aujourd'hui de mettre en concurrence les fournisseurs afin d'obtenir les meilleurs tarifs.

Encore une fois le Maire se soucie peu des plus vulnérables.

TRIBUNE DE LA **MAJORITÉ**

MONTROUGE ENSEMBLE


Étienne Lengereau


Claude Favra


Thierry Virol


Marie Colavita


Paul-André Mouly


Charlotte Baelde


Jean-Yves Verzeele


Gwénola Rabier


Karim Taki


Marie-Sophie Lesueur


Jean-Pierre Daviaud


Colette Aubry


Maxime Vétillard


Stéphanie Bujon


Éric Castignoli


Carmélina De Pablo


Jacques Meledje


Liliane Graïne


Patrick Xavier


Yên-Lan Nguyen


Matthieu Devriendt


Élisabeth Rossignol


Thomas Briet


Isabelle Lemée


Sébastien Guérin


Christine Maillard


Frédéric Leroux


Selma Benyagoub


Éric Martinez


Inès Mahdi


Alexandre Simon


Catherine
De Rochefort-Lacomeraie

NE FAISONS PAS PAYER AUX COMMUNES LA FACTURE DE L'ÉTAT !

Chères Montrougiennes, chers Montrougiens,

Oui, la France est en grande difficulté financière. Oui, notre pays vit depuis trop longtemps au-dessus de ses moyens. Oui, le déficit se creuse, la dette s'accumule et nous devons impérativement redresser nos comptes publics. Il serait irresponsable de détourner le regard ! La France a besoin d'un budget, d'une trajectoire claire et de choix courageux pour retrouver sa souveraineté financière et sa crédibilité dans l'Union Européenne.
Mais une question doit être posée : **qui va payer le prix de ce redressement ? Et surtout, qui va encore en faire les frais ?**
Car derrière les discours sur les économies nécessaires et la maîtrise de la dépense publique, se dessine une menace bien réelle : celle de faire des collectivités locales, et particulièrement des communes, les boucs émissaires des dérives budgétaires de l'État.

Nous refusons cette logique ! Depuis des années, nos communes subissent une véritable asphyxie financière. L'État nous transfère toujours plus de compétences, de responsabilités et de charges, sans nous donner les moyens de les assumer. Dans le même temps, il réduit méthodiquement notre autonomie fiscale et nous prive progressivement de notre capacité à décider librement de nos ressources.

Aujourd'hui, que nous reste-t-il ? Essentiellement la taxe foncière, supportée par les seuls propriétaires. Quelle conception de la justice fiscale peut-on défendre lorsque nos marges de manœuvre reposent sur un impôt qui ne concerne pas tous les citoyens de la même manière ?
Et demain, ce sera encore à nous de payer pour les choix budgétaires de l'État alors que nous votons des budgets à l'équilibre et que nous gérons nos finances avec rigueur et responsabilité ? **C'est inacceptable !**

Nous ne contestons pas la nécessité d'un effort collectif. Nous refusons qu'il soit aveugle, injuste et disproportionné. Les communes ne sont pas responsables de l'explosion de la dette nationale. Elles ne peuvent pas être condamnées à subir des décisions prises ailleurs, tout en étant sommées de répondre à des besoins toujours plus nombreux.

Derrière les budgets communaux, il n'y a pas des lignes comptables abstraites. Il y a la vie des habitants ! Il y a les enfants qui mangent à la cantine, des familles qui ont besoin de tarifs accessibles, des jeunes qui veulent pratiquer un sport, des associations qui font vivre nos quartiers, des habitants qui accèdent à la culture, des personnes fragiles qui ont besoin de solidarité et de services publics de proximité.
Au moment où le pouvoir d'achat est la première préoccupation de nos concitoyens, les communes sont bien souvent le dernier rempart contre les inégalités.

Et que dire de l'investissement public ? Les communes sont parmi les premiers moteurs de l'investissement dans nos territoires. Elles rénovent les écoles, construisent des équipements, aménagent les espaces publics, accélèrent la transition écologique et soutiennent l'activité économique locale. Les asphyxier financièrement, c'est freiner les entreprises, fragiliser l'emploi et prendre le risque d'aggraver la récession.
L'État doit cesser de considérer les communes comme une variable d'ajustement budgétaire. Il doit respecter les élus locaux, garantir des ressources pérennes et donner aux collectivités les moyens d'exercer pleinement leurs missions.

La commune est le lieu de la proximité, de la citoyenneté et de la démocratie vivante. Elle est le lieu où la parole publique se transforme en actes et où les valeurs républicaines prennent tout leur sens.
Tocqueville nous le rappelait : « *c'est dans la commune que réside la force des peuples libres.* » Défendre les communes, ce n'est pas défendre une institution ou un budget. C'est défendre les habitants, les services publics, la justice sociale et l'idée même que la République doit être partout, pour tous.

Ne sacrifions pas les communes. Elles sont une partie de la solution, certainement pas le problème !

MONTROUGE (SCOPE)

Votre agenda sorties

JUSQU'AU 22 NOVEMBRE
Exposition *Mémoire primitive*
Les Jardiniers
Entrée libre aux horaires d'ouverture

MERCREDI 11 NOVEMBRE
Commémoration Armistice du 11 novembre 1918
Hôtel de Ville dès 9h, puis cimetière à 10h, Monument aux morts à 11h et parvis de l'Hôtel de Ville à 11h30
Accès libre

JEUDI 12 NOVEMBRE
Réunion publique Quartier Montrouge Est
Maison des associations à 19h
Entrée libre

SAMEDI 14 NOVEMBRE
Téléthon Tangothon
Beffroi de 12h à 23h
Payant – Infos et réservation tango.regine@gmail.com ou 06 07 53 85 15

Association Secours populaire Grand loto solidaire
Au 103 rue Maurice Arnoux de 20h à 23h
Tout public – Informations et réservations au 06 98 80 27 88 spfmontrouge.loto@gmail.com

Théâtre d'impro La grande soirée du doublage improvisé
Beffroi à 20h30
Tout public – Payant
Billetterie sur 92120.fr

DIMANCHE 15 NOVEMBRE
Journée d'exception 3 châteaux, 3 univers
Hôtel de Ville à 10h
Sur inscription à la Maison des seniors ou seniors@ville-montrouge.fr
Réservé aux membres du Bien-vieillir

Association du Haut-Mesnil Grand Sud Puces enfantines
Au 103 rue Maurice Arnoux de 10h à 17h
Tout public – Accès libre

Spectacle jeune public *Rumba sur la lune*
Beffroi à 16h (précédé à 14h d'un atelier de fabrication de marionnettes)
Dès 2 ans – Payant – Billetterie sur 92120.fr

LUNDI 16 NOVEMBRE
Café mémoire Comment aborder la maladie d'Alzheimer ?
Café du théâtre de 15h à 17h
Accès libre
Contact au 01 46 42 22 16 ou sur fa92.sud@yahoo.com

MERCREDI 18 NOVEMBRE
Lecture de 3 à 8 ans « Il était une histoire »
Médiathèque à 10h30
Entrée libre
Infos au 01 46 12 76 02

Réunion publique Quartier Portes de Montrouge
Hôtel de Ville à 19h
Entrée libre

VENDREDI 20 NOVEMBRE
Café philo, dès 16 ans
Médiathèque à 17h30
Entrée libre
Infos au 01 46 12 76 01

Théâtre/expérience inédite Mange et deviens
Ciné Montrouge à 20h30
Payant – Billetterie sur 92120.fr

SAMEDI 21 NOVEMBRE
Lecture de 5 mois à 3 ans Bébélire
Médiathèque à 10h30
Sur réservation au 01 46 12 76 02

Musique du monde Concert de Trio Samarah
Médiathèque à 15h
Sur réservation au 01 46 12 76 06

DIMANCHE 22 NOVEMBRE
Bal de Montrouge
Beffroi de 13h30 à 19h30
Payant – Billetterie sur place

Avant-première cinéma *«Demain je tombe amoureux»*
Ciné Montrouge à 15h
Payant – Billetterie sur place au profit du Téléthon

LUNDI 23 NOVEMBRE
Réunion publique Quartier Jean Jaurès
103 rue Maurice Arnoux à 19h
Entrée libre

MARDI 24 NOVEMBRE
Sortie en demi-journée Le Mobilier national
Hôtel de Ville à 13h30
Sur inscription à la Maison des seniors ou seniors@ville-montrouge.fr
Réservé aux membres du Bien-vieillir

MERCREDI 25 NOVEMBRE
Lecture de 3 à 8 ans « Il était une histoire »
Médiathèque à 10h30
Entrée libre
Infos au 01 46 12 76 02

Journée de lutte contre la violence à l'encontre des femmes Animations « Mission Respect, l'enquête »
Espace Colucci à 15h
En famille
Entrée libre et gratuite

Projection du film « La maison des femmes » de Mélisa Godet
Espace Colucci à 19h
Sur inscription au 01 46 55 77 77 ou en ligne sur 92120.fr

JEUDI 26 NOVEMBRE ET VENDREDI 27 NOVEMBRE
Exposition immersive « Question »
Les Jardiniers, de 11h à 22h
Payant – Réservation obligatoire sur meaquest.fr

VENDREDI 27 NOVEMBRE AU SAMEDI 2 JANVIER
Exposition de Kigam « Au bouleau ! »
Médiathèque
Entrée libre aux horaires de la Médiathèque
Infos au 01 46 12 76 02

VENDREDI 27 NOVEMBRE
Ciné-rencontre *Les nuits blanches* de Luchino Visconti
Médiathèque à 17h
Gratuit – Sur réservation sur place ou au 01 46 12 76 06

Lancement des illuminations
Parvis de l'Hôtel de Ville et place Émile Cresp, dès 17h
Gratuit – Tout public

Projection animée géante La fabrique de Noël
En façade du Beffroi, à partir de 18h
Accès libre et gratuit

Chorale Yacappella
Beffroi 19h
Entrée libre – Infos sur 92120.fr ou au 01 46 12 75 73

Droits des femmes-théâtre *Et pendant ce temps, Simone Veille !*
Beffroi à 20h30 (suivi d'un débat autour des droits des femmes)
Réservation sur 92120.fr

Musiques actuelles Walid Ben Selim
Beffroi à 20h30
Payant – Billetterie sur 92120.fr

SAMEDI 28 NOVEMBRE
Don du sang
Au 103 rue Maurice Arnoux, de 8h30 à 17h
Sur rendez-vous

Exposition immersive « Question »
Les Jardiniers, de 14h à 19h
Payant – Réservation obligatoire sur meaquest.fr

Conférence Du grand-guignol à Coralie Fargeat : le body horror, hier et aujourd'hui
Médiathèque à 15h
Gratuit – Réservation sur place ou au 01 46 12 76 06

Projection animée géante La fabrique de Noël
En façade du Beffroi, à partir de 18h
Accès libre et gratuit

DIMANCHE 29 NOVEMBRE
Permanence du jardin partagé Jean Monnet
151 avenue Jean Jaurès, de 9h à 12h
Entrée libre

Concert du Téléthon 50 ans de l'orchestre d'Orsay
Beffroi à 17h
Payant au profit de l'AFM Téléthon – Billetterie à la Médiathèque le 28 novembre

LUNDI 30 NOVEMBRE
Réunion publique Quartier Ferry-Buffalo
École maternelle Buffalo à 19h
Entrée libre

MERCREDI 2 DÉCEMBRE
Lecture de 3 à 8 ans « Il était une histoire »
Médiathèque à 10h30
Entrée libre – Infos au 01 46 12 76 02

JEUDI 3 DÉCEMBRE
Balade en car Paris, ville lumière
Hôtel de Ville à 16h
Sur inscription à la Maison des seniors ou seniors@ville-montrouge.fr
Réservé aux membres du Bien-vieillir

VENDREDI 4 DÉCEMBRE
Village Téléthon avec Zoé Clauzure marraine
Place Émile Cresp, dès 19h

SAMEDI 5 DÉCEMBRE
Village Téléthon
Place Émile Cresp de 10h à 19h

Activité de 5 à 7 ans Ateliers scientifiques
Médiathèque à 14h et à 15h15
Gratuit – Sur réservation obligatoire au 01 46 12 76 02

Ateliers 5-7 ans Enquête animalière
Médiathèque à 14h
Gratuit –Réservation obligatoire à partir du 28 novembre au 01 46 12 76 02

Conférence Agnès Jaoui, la quête d'harmonie
Médiathèque à 15h
Gratuit – Réservation sur place ou au 01 46 12 76 06

DIMANCHE 6 DÉCEMBRE
Téléthon Loto des associations
Beffroi à 17h
Payant - Inscription auprès de l'association Le soleil de la Porte de Montrouge

Théâtre *Le procès de Jeanne Bloch*
Beffroi à 17h
Payant – Billetterie sur 92120.fr

PLUS D'INFOS **sur 92120.fr**

MONTROUGE
HAUTS-DE-SEINE